



Le Bulletin

Activités à venir en 2023

6 mai 2023 : Amicale

3 juin 2023 : Préconventum du 175^e cours

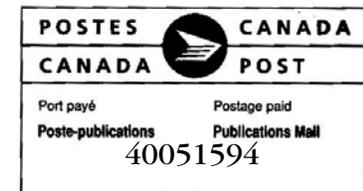
7 juillet 2023 : Théâtre en été

Paiement de la cotisation et des activités

- ✓ Votre contribution est importante pour l'Association.
Elle permet, entre autres, de financer la publication du Bulletin.
- ✓ Pour vous inscrire, nous vous invitons à consulter notre site Web :
aaacla.qc.ca

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7



Avril 2023

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Président

Sébastien Dupont, 151^e

1^e vice-présidente

Stéphanie Payette, 153^e

2^e vice-président

Nelson Tessier, 129^e

Secrétaire

René-Pierre Beaudry, 129^e

Trésorier

René Gaboury, 119^e

Administrateurs

Robert Thérien, 147^e

Philippe Cloutier, 167^e

Gabriel Méthot, 172^e

Myriam Gaboury, 175^e

Félix Parisé, 176^e

Julien Capolupo, 181^e

Manon St-Hilaire, 999^e

Membres d'office

Étienne Pellerin, directeur général du CLA

Marc-André Blain, 155^e, représentant de l'AAÉCLA

Sommaire

Au conseil d'administration	2
Le mot du président	3
Laurier d'or 2023 – Raymond Brouillet, 115 ^e	4
Laurier d'argent 2023 – Denyse Verret, 146 ^e	12
La vie au Collège	19
Profil d'anciens – Philippe Richard, 128 ^e	22
La Fondation du Collège de l'Assomption	26
Le préconventum du 174 ^e cours	30
En mémoire de l'abbé Robert Laliberté	32
Nos défunts	32
Anniversaires de sacerdoce	32
Le cours de la vie	33
Horaire de l'Amicale du 6 mai 2023	35
Événements à venir	36

COMITÉ DU BULLETIN

Michel Blain (128^e), coordonnateur, René Gaboury (119^e), René-Pierre Beaudry (129^e) et Lucie Jobin

Photos : Caroline Babin (159^e), Patrick Nadeau et archives personnelles

Traitement de photos : Paul Bélair (125^e)

Secrétariat de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

270, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Tél. : 450 589-5621, poste 42022

Télec. : 450 589-2910

ancien@classomption.qc.ca www.aaacla.qc.ca

Il a été résolu

de donner suite à la demande de commandite pour l'album des finissants du 186^e cours;

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'or et de décerner le Laurier d'or 2023 à M. Raymond Brouillet (115^e);

de donner suite à la recommandation du comité d'attribution du Laurier d'argent et de décerner le Laurier d'argent 2023 à Mme Denyse Verret (146^e);

d'acheter 2 billets pour la Soirée VINS, FROMAGES et Cie de la Fondation du Collège, qui aura lieu le samedi 25 mars 2023, pour que l'Association y soit représentée;

de tenir, le 63^e tournoi de golf annuel de l'Association en partenariat avec le Collège, le vendredi 6 octobre 2023, au Club de golf Le Portage, à L'Assomption;

d'acheter 100 billets pour le spectacle musical *Nos icônes* pour la Soirée théâtre de l'Association, qui aura lieu le vendredi 7 juillet 2023, au Théâtre Hector-Charland. Ces billets seront offerts à nos membres au coût de 40 \$. Un café-dessert sera servi au Collège après la représentation;

d'accepter les prévisions budgétaires pour l'année 2023 telles que préparées par le secrétariat.

REMARQUE IMPORTANTE

Dans la mesure du possible nous avons utilisé les genres masculin et féminin. Cependant, en certains cas, pour conserver aux textes leur clarté, nous nous sommes conformés à l'usage.



Chers anciens,
Chères anciennes,

Quel plaisir renouvelé que de vous écrire pour tracer le bilan de mi-année en cette année du centenaire de l'Association des anciens

et anciennes du Collège de l'Assomption. L'Association se prépare avec effervescence à fêter la prochaine Amicale qui clôturera les festivités entourant ce 100^e anniversaire de rencontres et d'amitié. En marge du banquet traditionnel, à la suite de la popularité des volets artistiques et sportifs ajoutés l'an dernier, le comité organisateur a décidé de renouveler l'expérience des matchs d'improvisation et de flag football. Cette année s'ajoute un volet basketball, sport collectif où plusieurs cohortes à travers les années ont su représenter fièrement le CLA sur la scène régionale et provinciale. Le gala des Laurier aura lieu comme l'an dernier dans la Vieille Chapelle en fin d'après-midi et sera encore une fois diffusé sur le Web pour ceux et celles qui ne pourront être physiquement présents au Collège. Nous vous invitons d'ailleurs à vous inscrire pour assister à cette journée tellement attendue.

Ce qui m'amène à vous parler de la poursuite de la transformation numérique et technologique de l'Association. En effet, il y a maintenant un an nous étions très fiers de vous présenter le nouveau site Web de l'Association, riche en photos, documents d'archives et nouvelles de vos confrères et consœurs. Avec l'Amicale, pour la première fois, vous allez pouvoir vous inscrire à une activité via une plateforme déjà utilisée par la Fondation du CLA et par le Collège. Une façon conviviale et rapide de vous inscrire, payer votre cotisation annuelle et vos participations aux événements. Un lien direct sur le site de l'AAACL, www.aaacla.qc.ca, vous y mènera.

Pour donner suite aux succès remportés par la bière La Fraternelle brassée exclusivement pour l'Association par la micro-brasserie L'Ours Brun de Repentigny, le comité exécutif de l'AAACL a décidé de poursuivre l'initiative en faisant brasser une nouvelle cuvée de cette bière.

La Fraternelle sera offerte en exclusivité tout au long de l'année pour tous les événements 2023-2024 organisés par l'AAACL.

D'ici la prochaine publication de votre Bulletin seront tenus les tournois de balles-molles et de golf. Consultez régulièrement le site de l'Association pour vous y inscrire. L'Association remettra avec beaucoup de fierté le Laurier de bronze à un étudiant(e) de la 186^e cohorte au mois de juin prochain.

Je voudrais profiter de cette tribune pour officiellement souhaiter la bienvenue à deux nouveaux membres qui se sont joints au conseil d'administration de l'AAACL en décembre dernier soit Myriam Gaboury du 175^e cours et Gabriel Méthot du 172^e cours. Merci de votre implication! J'aimerais également en profiter pour remercier tous les anciens et anciens présents au très attendu Vins et Fromages annuel qui avait lieu le samedi 25 mars dernier au CLA. L'événement organisé par la Fondation du Collège se déroulait cette année sous la présidence d'honneur de M. Robert Lafond du 127^e cours. Félicitations au comité organisateur de l'événement et à M. Lafond pour cette soirée remplie de succès.

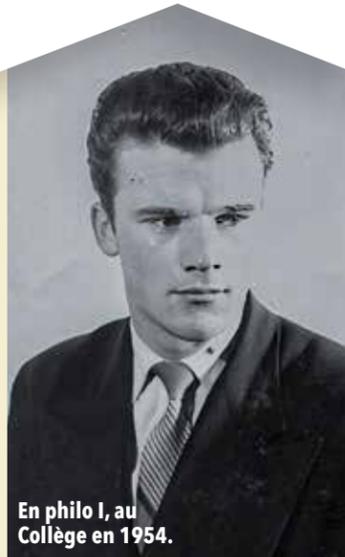
Au plaisir de se retrouver à l'Amicale du mois de mai, cette journée clôturera les festivités entourant l'année du centenaire de l'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption. Une année chargée non seulement de souvenirs et d'émotions, mais également de rencontres et d'amitié!

Sébastien Dupont, 151^e cours

RAYMOND BROUILLET (115^e) Une figure de l'élite québécoise

Michel Blain (128^e)

En recevant la plus haute distinction de l'Association des anciens du Collège de l'Assomption, Raymond Brouillet prend à nouveau une place qui lui a été familière depuis son plus jeune âge : la PREMIÈRE. D'aussi loin qu'on puisse creuser dans sa biographie, Raymond a été une figure de proue. Formé au Collège, il porte fièrement le caractère gémellaire des racines de son Alma Mater illustré par ses trois fondateurs issus des domaines laïc et religieux. Les valeurs fondamentales qui ont guidé sa vie témoignent de ces racines profondes prônées par la JEC qui a joué un rôle majeur dans la formation d'une génération d'élite qui allait permettre au Québec d'accéder à la modernité.



En philo I, au Collège en 1954.

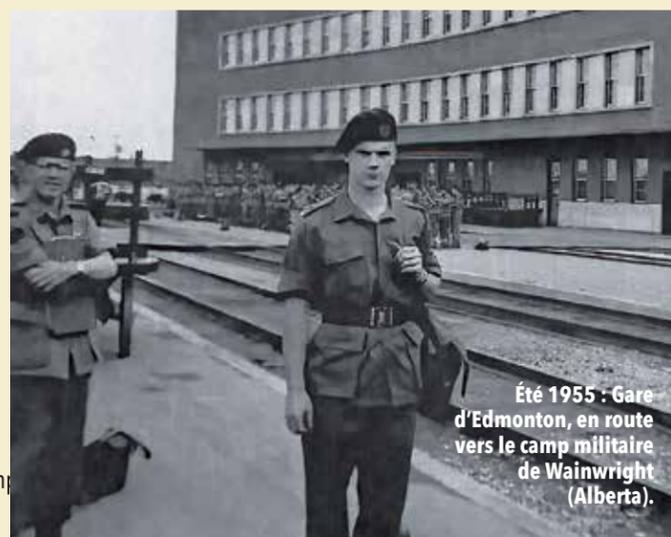
Un élève brillant

Issu d'un milieu ouvrier modeste et orphelin de père à 5 ans, Raymond envisage difficilement de faire de longues études jusqu'à ce que le curé de sa paroisse le repère et lui offre la possibilité d'entrer au Collège de l'Assomption. « C'est une étape cruciale dans mon cheminement personnel. N'eût été cette chance, ma vie aurait été tout autre. » Au Collège, il est assidument le premier de sa promotion. Dès ses Éléments latins, il est recruté par l'abbé Hébert pour faire partie de la JEC (Jeunesse étudiante catholique) et en devient le président en Versification. Cet engagement dans l'action sociale est précurseur de ce que sera sa future carrière. Il était en outre un sportif très actif. Au concours des jeux annuel alors qu'il est en versification, Raymond a remporté les honneurs de l'élève qui avait accumulé le plus de points, aidant ainsi le 115^e cours à terminer premier du concours. Il a été membre de ce qu'on appelait « le grand club » au hockey et au baseball. On disait de lui qu'il aimait prendre la parole. En rhétorique, il a été désigné pour représenter le Collège au concours oratoire inter-collégial du Québec.

Aux quatre étés de ses dernières années d'études au Collège, Raymond s'inscrit à une formation d'entraînement militaire dans diverses bases de l'Armée canadienne. Dans le Corps des blindés, il obtient son brevet d'officier. Une carrière militaire s'ouvrait pour lui. Président de son cours, il possède déjà un charisme qui en fait une figure d'autorité tant auprès de ses confrères que des membres de la direction.



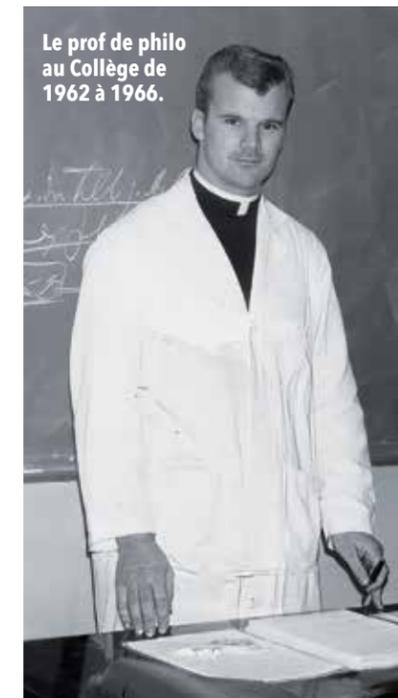
L'équipe de hockey de Belles-Lettres en 1952.



Été 1955 : Gare d'Edmonton, en route vers le camp militaire de Wainwright (Alberta).

Le théâtre

Au Collège, Raymond s'initie au théâtre par l'Académie française, dirigée par l'abbé René Charbonneau. À la salle académique, il joue notamment dans les pièces intitulées *La nuit rouge* de Théodore Botrel et *Sur la terre comme au ciel* de Fritz Hochwäler. En 2015, il relèvera avec brio le défi de jouer le premier rôle du juré #8 dans la pièce *Douze hommes en colère* de Reginald Rose avec des amis de Stoneham. Pas si mal pour un jeune de 82 ans.



Le prof de philo au Collège de 1962 à 1966.

Le sacerdoce

Il envisage sérieusement de faire son droit avant d'étudier en sciences sociales. Cela lui paraît le chemin le plus sûr pour poursuivre son engagement social. Or, même s'il avoue ne pas avoir subi de pressions indues, le mot qui le détourne de son projet initial est « générosité ». « J'entends que c'est un leurre d'espérer se réaliser complètement dans l'action catholique laïque et que ce n'est que par la prêtrise qu'on peut y arriver. Et puis, se faire accuser

de manque de générosité est inacceptable pour moi. » Il entreprend donc avec la plus grande application ses études théologiques. Le scénario se répète pour lui : résultats exceptionnels toujours au-dessus des 90%. En troisième année au Grand Séminaire, il est élu président de sa promotion par un vote secret largement majoritaire. Il tient encore l'avant-scène dans son milieu.

Les études en Europe

Ordonné prêtre en 1959, il enseigne au Collège une année avant d'entreprendre ses études en philosophie, discipline la plus pertinente en regard de sa mission pastorale et sociale, à l'Université de Louvain en Belgique où il obtient une licence. « Ces deux années m'ont également permis de reprendre contact avec les civilisations de l'Antiquité que j'avais enseignées : mes voyages en Turquie, en Égypte, en Terre sainte, en Grèce et en Italie ont occupé mes temps de vacances. »



À Louvain, en compagnie d'amis québécois dont Pierre Laberge (117^e) (1^{er} debout à gauche).

À son retour au Québec, il enseigne la philo au Collège pendant quatre années et reprend contact avec Pierre Laberge (117^e), un ami du temps de collège, qui s'apprête à partir à son tour pour Louvain. De Louvain, ce dernier finit par convaincre son collègue de retourner en Europe pour son doctorat. Raymond confie : « Les autorités ont compris la pertinence d'une formation poussée en philosophie étant donné la popularité montante du marxisme chez les jeunes de l'époque. Il fallait des gens qui soient formés pour soutenir une argumentation avec eux. » C'est ainsi qu'il repart pour Louvain à l'automne 1966 pour des études doctorales où il approfondit les grands philosophes modernes : Kant, Hegel, Marx, Freud, les existentialistes. Ces années seront décisives pour lui. Il a été boursier du Conseil des arts du Canada de 1967 à 1970.



Étudiant à Louvain, lors d'un voyage en Égypte avec des amis de Louvain.

La laïcisation

Après sa scolarité doctorale, il déménage ses pénates à Cologne (Allemagne) en compagnie de son ami Laberge pour la rédaction de thèse. C'est à ce moment qu'il prend la décision de son retour à la laïcité, ne reniant d'aucune manière

sa foi profonde. « J'avais été éloigné de ma mission pastorale depuis plusieurs années et le poids du célibat devenait lourd à porter » dit-il. En décembre 1968, il écrit une longue lettre au cardinal Grégoire, intitulée « *Que seront nos prêtres de demain, pour expliquer sa décision en lui confiant que « le prêtre n'est pas l'homme qui ne se marie pas... »*. La reproduction intégrale de cette lettre permet d'éliminer la distanciation historique pour placer le lecteur en contact direct avec l'état d'esprit de l'auteur à ce moment de sa vie. Ce témoignage demeure d'une criante actualité plus de 40 ans plus tard alors que la curie romaine tarde encore à moderniser le statut des prêtres et sa morale sexuelle conjugale.

Il apprend la langue allemande à l'Institut Goethe afin d'avoir accès aux textes originaux des philosophes. Raymond passera sa dernière année à Louvain chez des amis jusqu'à sa soutenance de thèse en mai 1970 pour laquelle il obtient la mention « *grande distinction* ». C'est lors d'un séjour de deux semaines au Québec pour le temps des Fêtes en 1969 qu'il rencontre Ghislaine Villeneuve qui deviendra la femme de sa vie à son retour au Québec, à la veille des événements d'Octobre.

Titre de la thèse de doctorat

De la dialectique. Confrontation de deux interprétations de *La phénoménologie de l'esprit* de Hegel : A. Kojève et Tran-Duc-Thao, Institut Supérieur de Philosophie de Louvain, 8 mai 1970.

La carrière universitaire

Son mariage, la naissance d'une première fille et l'enseignement au Cégep de Maisonneuve à Montréal et son premier contact avec le Parti québécois ponctuent les premières années de retour en terre québécoise.

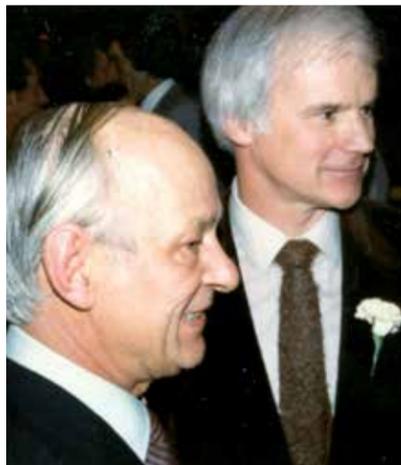
Pourquoi pas à L'Assomption?

Le Supérieur du Collège de l'Assomption, Mgr Henri Langlois (89^e), aurait souhaité le retour de Raymond à son collège, nonobstant sa laïcisation. L'archevêque de Montréal, le cardinal Paul Grégoire, a préféré qu'il s'éloignât de son Alma Mater où il avait enseigné comme membre du clergé.

En 1973, après avoir reçu une offre de l'Université Laval, il entame sa carrière universitaire à la Faculté de philosophie de l'Université Laval. Il y enseigne les cours sur Kant, Hegel et Marx.

Il est élu vice-président puis président de la Société de philosophie du Québec de 1974 à 1978. Il fut directeur fondateur du Bulletin de cette Société, responsable de l'organisation de son Ives Colloque interdisciplinaire dont le thème était la question nationale. De 1978 à 1981, Raymond est membre du Conseil d'administration de l'Université Laval et

Avec René Lévesque après sa victoire à l'investiture comme candidat du Parti Québécois dans Chauveau en 1981.



président de la section syndicale de la Faculté de philosophie. Après un premier mandat de parlementaire, il reprend ses cours à la Faculté de philosophie. Il occupe aussi les fonctions de vice-doyen et de directeur des programmes des trois cycles de la Faculté. À ce titre, il présidera les comités d'évaluation périodique qui aboutiront à l'adoption

des nouveaux programmes. Parallèlement, il agira comme président régional du Parti Québécois pour la Capitale nationale.

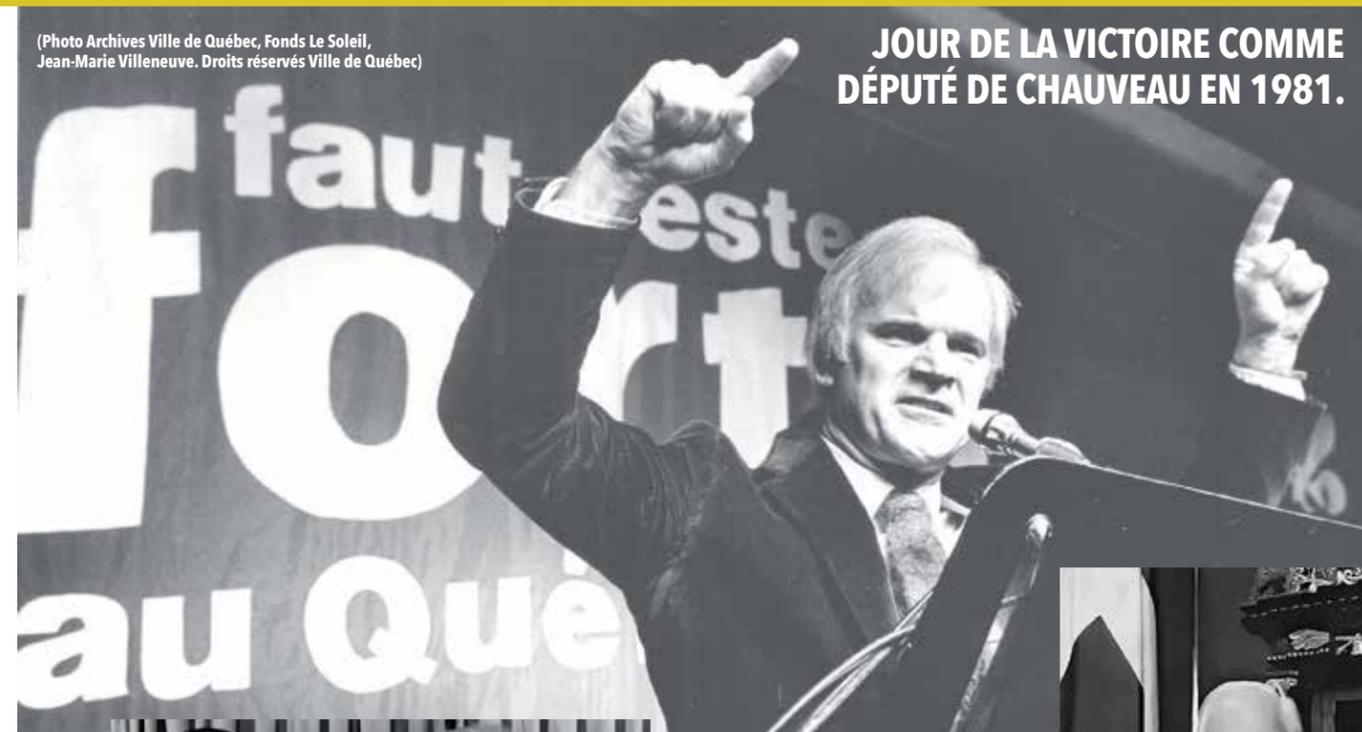


Son assermentation en 1981 comme député du comté de Chauveau.

La carrière parlementaire

Le référendum de mai 1980 constitue le moment clé de cette nouvelle aventure. « *Mon engagement politique a été marqué par ce souci que ma nation, le Québec, reprenne en mains les pleins pouvoirs politiques de la souveraineté* », écrit-il dans son autobiographie. Alors qu'il accepte de travailler pour « *le camp du Oui* », il croit bien que son implication sera de courte durée. Il venait de mettre le doigt dans un engrenage dont il ne soupçonnait pas la redoutable efficacité. Pour l'élection de 1981, la création du nouveau comté de Chauveau nécessite la nomination d'un candidat pour le Parti québécois. Raymond remporte d'abord l'investiture puis l'élection d'avril de cette même année et devient député.

(Photo Archives Ville de Québec, Fonds Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve. Droits réservés Ville de Québec)



JOUR DE LA VICTOIRE COMME DÉPUTÉ DE CHAUCHEAU EN 1981.

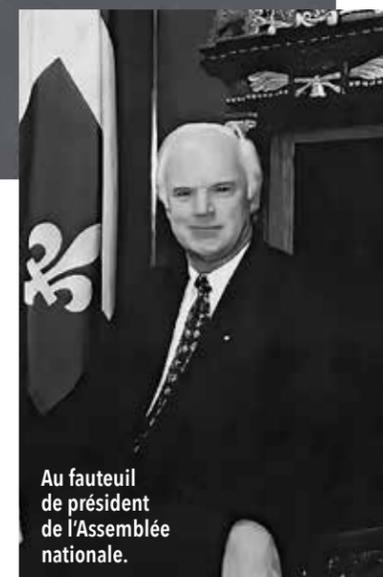


Avec le premier ministre Jacques Parizeau en 1994.



Avec le premier ministre Lucien Bouchard en 1998.

Il est président du caucus des députés de la région de Québec : « *... je me suis lancé corps et âme avec passion et générosité au service de mes concitoyens...* » Il décrit avec force détails les multiples actions qu'il mène tant dans son comté qu'à l'Assemblée nationale. La dernière année de son mandat, il sera nommé vice-président de l'Assemblée nationale.



Au fauteuil de président de l'Assemblée nationale.

En 1985, alors que Pierre-Marc Johnson venait de succéder à René Lévesque, la défaite de son parti entraîne la sienne et son retour à l'université.

Par ailleurs, durant cette période, son engagement politique ne se dément pas, même s'il est à nouveau battu dans Chauveau en 1989 alors que le parti libéral est reconduit au pouvoir. Élu en 1994 avec l'équipe de Jacques Parizeau, il retrouve son poste de vice-président à l'Assemblée nationale, qu'il ne quittera qu'au moment de sa retraite en 2003, et travaille à la préparation du référendum de 1995. On connaît la suite. Démission de Parizeau, remplacé par Lucien Bouchard. Raymond est réélu en 1998 et terminera sa carrière parlementaire sous le règne de Bernard Landry, dernier des cinq premiers ministres du Québec auprès desquels il aura œuvré. En plus de ses fonctions ordinaires, il a été proposé par chacun des cinq partis à la fonction de vice-président de l'Assemblée nationale. Cette nomination a été acceptée par tous les partis de l'opposition.

À l'international

Durant ses trois mandats, le député de Chauveau a assumé des responsabilités dans des organismes parlementaires internationaux. Il fut chargé de mission parlementaire de la région des Amériques et membre du Bureau international de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

Il a également été membre du Comité permanent mixte de l'Assemblée nationale du Québec et du Conseil de la communauté française de Belgique.

Parmi les missions de coopération internationale, nommons celles qui se sont tenues en Haïti et au Niger. Elles visaient à animer des séminaires d'information et d'échanges avec les parlementaires récemment élus sur les institutions démocratiques et leur fonctionnement.

En mars 2003, Raymond a été reçu officier de l'Ordre de la Pléiade. La Pléiade est un ordre honorifique de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie à vocation internationale. Il est destiné à reconnaître les mérites éminents de personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de l'APF.

La retraite

À l'âge de 70 ans, lors de l'élection de 2003, il prend sa retraite de la vie politique.

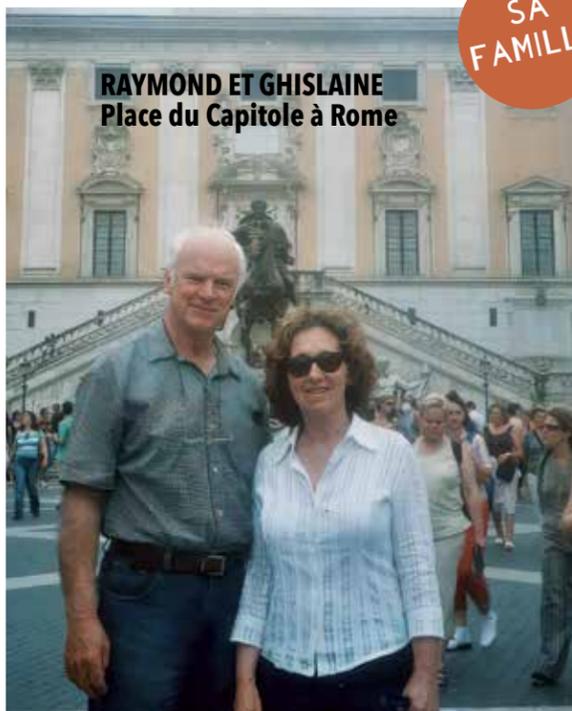
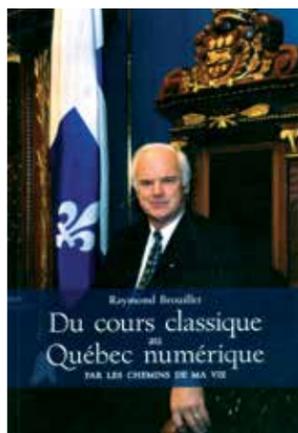
Malgré son exigeant parcours professionnel qui a demandé énormément de son temps, l'intensité de sa vie de famille a toujours été préservée. Entouré de ses proches, sa femme, ses trois filles et leurs conjoints et ses sept petits-enfants, il pratique avec un grand bonheur évident, avec sa chère épouse Ghislaine, « l'art d'être grands-parents » dans le même esprit que le grand Victor Hugo qui concluait ainsi l'un de ses poèmes : « *Je n'ai point d'autre affaire ici-bas que d'aimer.* »

Publications

Du cours classique au Québec numérique (2012) Éditions Septentrion au www.septentrion.qc.ca ou sur les sites des libraires francophones en ligne. Autobiographie.

L'édition imprimée est disponible auprès de Raymond Brouillet à l'adresse électronique suivante : [Raymond.Brouillet@outlook.com/](mailto:Raymond.Brouillet@outlook.com)

À surveiller en 2023, la parution d'un essai à Imprimerie Marquis : Raymond Brouillet, *Le Big-Bang a-t-il tué Dieu ? Dieu, croyance rationnelle ou superstition ?* Ce qu'en disent la science moderne, la philosophie et la révélation.



SA FAMILLE



SES FILLES :
AURÉLIE
CATHERINE
ET MARIE-ODILE



SES SEPT
PETITS-ENFANTS

T É M O I G N A G E S

L'étudiant

Raymond assumera tout au long de ses études la devise du Collège : « Parare Domino Plebem Perfectam ».

Il jouissait de capacités intellectuelles remarquables. Il se classait toujours dans les premiers de la classe et avait une facilité pour les dictées et la composition. Doté d'un jugement et d'un calme olympien, nous ne l'avons jamais vu impliqué dans des conflits, mais toujours prêt à aider ses confrères.

Il était un excellent sportif surtout au baseball, au hockey, et à la balle au mur. Il pouvait envoyer la balle dans la rue arrière, ce qui nous permettait d'aller fumer en cachette, mais sans lui, trop respectueux de la discipline. Raymond était remarquable par sa force physique au lever du poids qu'il exécutait avec aisance et lors des olympiades il se classait souvent parmi les premiers. À toutes ses qualités s'ajoutaient sa bonne humeur, son implication sociale dans la JEC, la distribution des paniers de Noël, et la participation à de nombreux comités.

Pour aider à payer ses études, il s'est engagé dans l'Armée canadienne et il a obtenu le brevet d'officier.

À cette époque, la politique faisait rarement partie des discussions. Cependant, l'abbé Foisy, notre professeur de rhétorique, laissait parfois transparaître sa ferveur nationaliste dans ses interventions. Peut-être a-t-il ainsi influencé l'orientation politique de son élève?

Tous les membres du 115^e cours reconnaissent en lui les qualités que doit avoir un leader et un rassembleur. C'est pour ces raisons qu'il fut élu président de la classe. Encore aujourd'hui, il s'intéresse au sort de tous les membres restants de son cours soit par des appels téléphoniques ou par des visites. Il s'assure que tous soient présents à l'Amicale annuelle.

Le professeur philosophe

Tant au collégial qu'à l'université, son mérite a été reconnu par ses étudiants et par ses collègues de travail. Il a occupé au long de sa carrière de professeur à l'université des postes de commande. Il a notamment modernisé avec brio le programme des trois cycles de la Faculté de Philosophie de l'Université Laval. Sa carrière de professeur l'a conduit bien au-delà des murs de l'université.

L'homme politique

Durant sa carrière universitaire, il s'est étroitement impliqué au Parti Québécois avec René Lévesque qui a vu en lui une personne de grand talent. À partir de son élection comme député dans la circonscription de Chauveau, Raymond a occupé des postes clés où ses mérites ont été unanimement reconnus.

Cher Raymond, ton Alma Mater se réjouit des succès qui ont jalonné ta carrière. Les éclats de ton parcours méritoire rejaillissent sur tes confrères du 115^e cours et sur l'institution pour laquelle tu as si fièrement porté sa devise.

Jean-Paul Perreault (115^e)

Hommage à Raymond Brouillet

Je suis heureux d'apporter mon témoignage à propos de mon collègue Raymond Brouillet que vous honorez d'un prix prestigieux de l'Association des anciens de son Alma mater, le Collège de l'Assomption. J'ai été heureux d'apprendre que le profil méritoire de sa double carrière, professorale et politique soit reconnu et célébré.

Je l'ai connu à l'Université Laval alors qu'il était enseignant et chercheur à la Faculté de Philosophie. J'étais pour ma part professeur et chercheur à la Faculté des Lettres. Bien que je l'aie moins fréquenté à ce moment, j'ai pu apprécier à distance les retombées de son enseignement et l'importance de son influence sur les programmes de sa Faculté dont il fut notamment vice-doyen. Soulignons d'ailleurs qu'en 1994, alors qu'il devenait à nouveau député du comté de Chauveau à l'Assemblée nationale du Québec, la Faculté aurait souhaité ne pas le perdre comme professeur-chercheur.

C'est au titre de député élu dans Taschereau en 1994, alors professeur-chercheur de la Faculté des Lettres, que je l'ai surtout connu et fréquenté. Nous étions du même caucus des députés élus dans la Capitale et Raymond avait été alors nommé vice-président de l'Assemblée nationale, un poste où il fit preuve d'efficacité, de jugement et de rigueur. À l'Assemblée nationale comme à l'Université, Raymond suggérait les bonnes stratégies et savait influencer un débat important qui portait sur un programme social-démocrate et indépendantiste du pays québécois.

Je retiens surtout de mon collègue, son constant esprit de militant, démarcheur de ses idées rigoureuses et progressistes. Votre maison d'enseignement a bien raison de faire figurer son portrait dans la prestigieuse galerie de vos anciens.

André Gaulin
Professeur émérite
et ex-député du Québec

MAI 2000



Témoignage sur une partie de l'exceptionnelle carrière de Raymond Brouillet et son influence sur nos vies

J'ai eu le privilège de travailler pour Raymond Brouillet lors de ses 2^e et 3^e mandat à titre de député du comté de Chauveau dans la région de la Capitale nationale, de 1994 à 2003. Rappelons que Raymond a été impliqué au sein du Parti Québécois dès le référendum de 1980, sans relâche et ce jusqu'à sa retraite en 2003. Il a été élu député une première fois entre 1981 et 1985.

Raymond est un homme de convictions et de passions qui s'est voué corps et âme pour le bien-être de ses concitoyens et pour défendre les projets des parties prenantes du comté ou de notre gouvernement. Je peux témoigner qu'une fois convaincu de la justesse d'une cause, d'un projet ou d'une réforme, rien n'arrêtera Raymond. Il déployait efforts et arguments sans retenue. Il savait être convainquant oui, mais pour nous, ses proches collaborateurs, il était aussi d'une fougue et d'une joie de vivre contagieuses.

Sa brillante carrière et ses succès professionnels ne sont évidemment pas le fruit du hasard. J'ai pu constater, et apprendre, toute la rigueur appliquée à la préparation de ses dossiers, la ferveur à les présenter et à les défendre et la ténacité déployée devant l'adversité, toujours dans le respect des valeurs humaines, dans la franche collaboration et la recherche de solutions créatives.

Au fil des ans, plusieurs centaines de personnes ont ainsi pu bénéficier d'un allié redoutable devant l'incurie de l'appareil gouvernemental. Dans tous ces dossiers citoyens, moins percutants politiquement, mais oh combien cruciaux, Raymond m'a enseigné à faire confiance à mon intuition, à valoriser la dignité humaine et à ne jamais baisser les bras. Avec lui, j'ai vraiment eu le sentiment de contribuer à bâtir une société plus juste, à combattre les inégalités.

Souverainiste convaincu et bouillant, Raymond a tout donné pour voir naître notre pays nommé Québec. Homme de réflexion et d'action, il a pleinement contribué à la démarche de reconnaissance de notre nation. Au référendum de 1995, les citoyens de Chauveau votaient en faveur du OUI à plus 54%. Le reste appartient à l'histoire et... se poursuit. Ces moments forts passés avec Raymond resteront à jamais gravés dans ma mémoire et dans mon cœur.

Membre d'un gouvernement progressif qui, en phase avec son temps a fait de l'économie et de l'emploi son programme, Raymond a contribué à la modernisation de l'état québécois et à la mise en place de réformes sociales cruciales pour l'avenir du Québec. Pensons à la création de la Commission de la Capitale nationale telle qu'imaginée par Raymond, à la *Loi sur les centres de la petite enfance et autres services de garde à l'enfance*, à la reconnaissance de l'économie sociale comme secteur à part entière de l'économie et à la politique familiale qui introduit alors des mesures pour concilier travail et famille.

Ces années ont aussi été riches en grandes réalisations dans le comté de Chauveau, réalisations qui, encore aujourd'hui, sont des joyaux collectifs. Elles ont vu le jour grâce à l'implication concrète et la détermination de Raymond. Je pense d'abord à

l'hôpital Chauveau. Parce qu'il fallait adapter le réseau québécois de la santé aux réalités démographiques actuelles et futures et tirer profit des avancées scientifiques et technologiques du secteur, il fallait transformer les hôpitaux de proximité en centres de soins longue durée. Avec une énergie et une détermination remarquée, après bien des échanges, des négociations et même une bataille partisane mémorable pour nous tous, Raymond a obtenu que l'hôpital Chauveau offre des lits de soin de longue durée tout en conservant son urgence, ses cliniques externes spécialisées et six lits de courte durée ! Tout cela pour le mieux-être des citoyens, jeunes et aînés du territoire. Une grande leçon de persévérance.

Toujours à l'écoute et désireux de contribuer au bonheur des gens, Raymond travaillera pendant 7 ans à concrétiser la vision du directeur de notre CLSC afin de réunir dans un seul complexe de santé et services sociaux, un centre de la petite enfance, un CHSLD et le CSLC permettant du coup aux aînés de côtoyer quotidiennement la vivacité des enfants. C'est encore, à ce jour, un modèle qui inspire bien des gestionnaires. Dans un autre registre, notons que c'est par le travail de Raymond qu'on a maintenant une voie de circulation pour faciliter (enfin) les déplacements d'est en ouest dans notre grand territoire.

En plaçant le citoyen au cœur de son engagement, Raymond a été fidèle à ses valeurs, à l'éducation reçue au Collège, à sa vision de l'Univers. Il a notamment œuvré pour la création et le financement de la Maison Communautaire Henri-Bergeron, la reconnaissance et la consolidation de la Ressourcerie du Lac Saint-Charles, une des premières du genre au Québec.

Pour la jeunesse, il a vu à la création des deux premiers Carrefours jeunesse emploi de la région, la reconnaissance de l'entreprise d'insertion en **restauration Le Piolet**, une institution à Loretteville et la relocalisation de la Maison des jeunes de Val-Bélair. Mentionnons aussi qu'il a convaincu les divers ministres de l'Éducation d'investir chez nous pour la construction de trois d'écoles primaires et secondaire et d'un centre de formation professionnelle. Homme de principes, intègre et honnête, Raymond a été un mentor professionnel et personnel incroyable. Il m'a donné le goût de m'engager, de m'investir pour le mieux-être collectif. J'ai été choyée d'apprendre à ses côtés. Encore aujourd'hui, son sens du devoir et sa générosité m'habitent.

Merci au Collège de l'Assomption de lui décerner le Laurier d'Or et de souligner avec justesse sa grande carrière.

**Avec amitié et reconnaissance,
Nathalie Samson**



Taillé dans la matière des héros

Alors que j'étais maire de Lac Beauport et préfet de la MRC de Jacques Cartier, j'ai eu la chance et le plaisir de travailler pendant plusieurs années avec Raymond Brouillet qui était alors notre député.

Je suis très heureux de pouvoir faire l'éloge de Raymond qui a été, selon moi, le meilleur député que l'on puisse rêver d'avoir. Permettez-moi de vous donner quelques exemples qui témoignent avec éloquence de plusieurs de ses talents.

Pendant toutes ces années, Raymond nous a démontré ses qualités d'empathie et d'écoute. Il a cherché constamment à comprendre les défis que nous tentions de relever. Il était présent, disponible et ouvert. Il s'impliquait avec des phrases du genre : « *Je vais voir ce que je peux faire* ».

Mais là attention, voir ce qu'il pouvait faire, cela voulait dire autre chose que simplement y réfléchir. Raymond nous revenait rapidement et il maîtrisait déjà toute la complexité du dossier. Il était déjà passé à l'action, l'heure de la réflexion était terminée. C'est ainsi qu'il a aidé notre MRC à instaurer un fonds d'investissement local de 500 000\$ pour aider nos entrepreneurs à créer de l'emploi sur notre territoire.

De la même manière, dans le monde scolaire, alors que le Ministère de l'Éducation envisageait d'abandonner certains projets de construction d'écoles, il a obtenu au cours de la même année que ce Ministère implante trois nouvelles écoles.

Dans le monde du sport de compétition à retombées économiques il a multiplié des interventions très efficaces afin d'implanter des centres d'entraînement nationaux en ski acrobatique et de canoë-kayac à lac Beauport.

Dans le monde culturel son action a encore été déterminante en ce qui a trait à la construction de plusieurs bibliothèques municipales.

Tous ces événements m'ont appris que Raymond était un homme courageux et déterminé. J'ai pu admirer cette détermination lorsque j'ai eu à travailler avec lui dans le dossier de la création de la Communauté métropolitaine de Québec. Ce projet de loi livrait les trois MRC de la couronne verte de Québec pieds et poings liés aux volontés de la ville de Québec qui allait détenir une majorité au conseil d'administration et au conseil exécutif. Nous cherchions à obtenir un droit de veto sur certains des pouvoirs de la Communauté métropolitaine afin d'éviter de nous voir imposer une forme de développement inapproprié pour nos territoires de montagnes, de lacs et de vallées.

Malgré toutes nos représentations le Conseil des ministres se refusait à tout amendement. C'est alors que Raymond est entré en scène. Il a insisté personnellement pour rencontrer le Premier ministre, M. Lucien Bouchard.

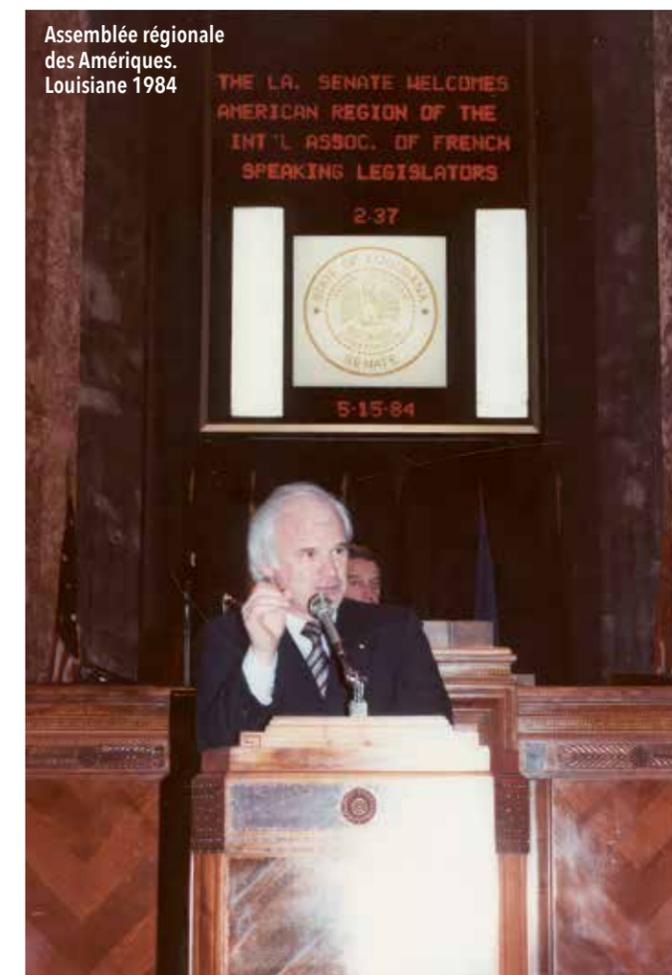
Il a obtenu cette ultime rencontre quinze minutes avant la réunion définitive. Une heure plus tard Raymond m'appelle et m'annonce que le Conseil des ministres avait accédé à nos demandes.

Imaginez, nous étions les trois seules MRC du Québec à avoir obtenu le droit de veto demandé.

De plus, Raymond n'a jamais fait de distinction parmi les citoyens quelles que soient leur religion, leur langue ou leurs convictions politiques. Il portait son rôle de député comme d'autres entraient en sacerdoce. Ce n'était pas une carrière pour lui, c'était une vocation.

Merci Raymond. Tu es taillé dans la matière avec laquelle on fait des héros, dans cette matière humaine que l'on nomme également le courage. Bravo pour cet honneur qui t'est rendu par ton Alma Mater.

Michel Giroux



DENYSE VERRET (146^e) Éducatrice et leader d'exception



Directrice
des services
éducatifs
automne
2003

À mon arrivée au Collège de l'Assomption, au mois de juin 1999, lors d'une entrevue de sélection pour le poste de coordonnatrice de l'enseignement au 1^{er} cycle, j'ai pris l'une de mes meilleures décisions au fil de mes neuf années à la direction du Collège : celle de retenir les services de Mme Denyse Verret, une éducatrice de premier plan et une femme-orchestre remarquable. Au fil du temps, j'ai eu le privilège de faire partie de son cercle d'amis.

Pierre Carle, directeur général du Collège de l'Assomption 2003-2008
Président du conseil d'administration du Collège Charles-Lemoyne



Clarinettiste dans l'orchestre
en 2^e secondaire

Désormais, son prénom suffit à l'identifier tellement elle est impliquée au sein de son Collège. Dès la cinquième secondaire, elle fait preuve d'une belle maturité en appliquant la maxime grecque « Connais-toi toi-même ». À vous d'en juger en lisant ces extraits de l'album des finissants du 146^e cours : *Je prends toujours la vie du bon côté (j'essaie). Je suis taquine mais j'aime bien que l'on me remette la pareille. Je suis aussi très sensible. Une fille simple qui adore s'impliquer.* L'été, on n'est guère étonné de la retrouver surveillante-sauveteur, monitrice aquatique ou monitrice de camp de vacances.

La finissante
de 5^e secondaire



L'élève impliquée

Ses études au secondaire et au collégial du Collège comblent son grand désir de participer très activement à la vie de son milieu. Non seulement est-elle engagée dans ses études, elle en fait tout autant dans les activités parascolaires où elle excelle également : mise sur pied d'une harmonie collinaire avec l'accord de son alter ego monsieur René Gaboury, ex directeur du secondaire, organisatrice d'un camp musical au Boston Academy, participante au sein d'équipes sportives d'athlétisme, de cross-country, de flag et touch football, de ringuette, de volleyball et au Camp du Collège. Sans oublier, l'album des finissants du secondaire et son rôle de photographe des équipes de football.

Denyse aura, tout au long de son parcours scolaire et professionnel un grand désir d'apprendre, de savoir, de questionner. En somme, la démarche scientifique lui sied bien. D'ailleurs, lors des échanges avec ses collègues et ses supérieurs, il est de mise pour ses interlocuteurs d'utiliser cette clef. Elle s'inscrit en 1985 à l'Université de Montréal, au Baccalauréat en sciences avec spécialisation en chimie. En 1988-1989, toujours à l'U de M, elle complète un Certificat en enseignement au secondaire. Le retour à l'Assomption ne saurait trop tarder.

Le retour à l'Alma Mater

On imagine facilement la fierté de son père, Jean-Marie Verret (123^e), de voir sa fille aînée embrasser la carrière d'enseignante en chimie et en physique au Collège de l'Assomption. Ce qui plus est, et c'est assez inusité, Denyse a eu le privilège non seulement d'enseigner la physique à sa sœur Marie-Hélène (158^e), mais également d'enseigner la chimie à son frère Jean-François (161^e). Yvette Bérubé, la mère de ces trois magnifiques enfants, ne pouvait être plus heureuse de cette réunion familiale inattendue. Pendant cette période, Denyse bénéficie des conseils et de la bienveillance de son mentor Gilles Monette, enseignant en sciences humaines et directeur du secondaire au Collège. Entre-temps, elle aura terminé un Certificat en environnement à l'UQAM en 1996. Animée sans doute par le désir d'agrandir son jardin de nouvelles expériences professionnelles, elle devient responsable de la 5^e secondaire, puis, en 1998-1999, animatrice pédagogique tout en conservant un 50% de tâche en enseignement.

intangibles de premier plan, l'acceptabilité du Programme d'éducation internationale par le corps professoral et le partage des espaces avec le collégial public, se présentent comme autant de défis pour une jeune cadre.



En compagnie de
l'équipe d'enseignants
de 1^{er} secondaire en
juin 2003



En excursion de
vélo avec des
collègues et amis

Une école internationale

La direction des services éducatifs et les autres directions du Collège, il faut bien se le dire, étaient un boys club. Mais qu'à cela ne tienne, Denyse sera à la fois curieuse d'apprendre et toujours au rendez-vous pour de l'écoute, des conseils, voire prendre le relais si nécessaire. Les Jean Bernard, Luc Lapointe, Patrice Daoust et Jean-Pierre Fabien peuvent compter sur une collègue intelligente, passionnée, dévouée, solidaire et rassembleuse. Elle sait être attentive à ses profs tout en valorisant le changement pour une amélioration des services rendus aux élèves. En équipe avec Jean-Pierre Fabien, elle saura contribuer à l'implantation du Programme échange d'éducation internationale tant au premier qu'au deuxième cycle, faisant de ce programme l'un des meilleurs

Le Collège : une école secondaire

En 1998, le Collège de l'Assomption vend au gouvernement du Québec son secteur collégial. Cette partie du Collège devient le Cégep régional de Lanaudière à Cégep régional de Lanaudière à l'Assomption. Il s'agit d'une onde de choc pour l'organisation qui mettra quelques années à en absorber toutes les conséquences. Désormais, l'avenir du Collège de l'Assomption repose uniquement sur son secteur secondaire. Alain Bergmans, directeur général du Collège, se voit confier cet important mandat. Dans ce contexte, Denyse, saura par son leadership rassembleur, son engagement et sa détermination tirer son épingle du jeu. C'est à titre de coordonnatrice de l'enseignement au 1^{er} cycle qu'elle affrontera, de façon remarquable, de 1999 à 2003 les nombreuses difficultés engendrées par la scission secondaire/collégial. Le recrutement d'élèves pour la 1^{er} secondaire, la discipline et la réputation du Collège, des



En France dans
le cadre d'un
échange



Échange linguistique à Edmonton

au Québec selon la SÉBIQ. Au même moment, la plus importante réforme de l'éducation depuis les années '60 doit être également mise en œuvre avec des aléas prévisibles en raison de l'ampleur des changements amenés par le *Programme de formation de l'école québécoise*. Toujours guidée par son leitmotiv « Penser globalement, agir localement » et à l'affût d'un perfectionnement pertinent pour son travail, Denyse entreprend, en 2000, des études menant à l'obtention du Diplôme de 2^e cycle en administration scolaire de l'Université de Sherbrooke.

Des qualités de leader

Notre lauréate, par son talent, ses diplômes, son expérience, son humanisme, son dévouement et ses racines profondes au Collège, devient la personne toute désignée pour occuper le poste de directrice des services éducatifs. À la table du Comité de direction, elle partage sa passion pour l'éducation en mettant l'élève au centre des décisions, que ce soit des ressources humaines, matérielles, financières, ou informatiques. Vue d'en haut, elle maîtrise bien les enjeux du Grand Collège de l'Assomption, que ce soit l'Académie François-Labelle, le Théâtre Hector-Charland, Archives de Lanaudière, l'Aréna, les propriétés du Collège, la Ville et la MRC de L'Assomption.



En 2008, la directrice des services éducatifs

Ainsi, elle n'hésitera pas à partager ses réflexions pour mieux contribuer à l'essor du Vieux Collège. Le projet de construction de nouvelles installations sportives l'amène à se servir de sa grande influence pour convaincre les membres du département d'éducation physique que cette fois sera la bonne.



En 2009, directrice du Pavillon Saint-Lambert

Elle s'engage même à faire un don substantiel à la Campagne majeure de financement mise sur pied pour soutenir ce projet de construction.

Lors de la 42^e Finale des Jeux du Québec tenue dans la MRC de L'Assomption elle mobilisera son équipe et des élèves pour accueillir les jeunes athlètes des délégations. Lorsque son

Alma Mater célèbre son 175^e anniversaire, elle a encore su s'investir dans les préparatifs avec enthousiasme.

Des circonstances malheureuses l'amèneront à poursuivre sa brillante carrière au Collège Durocher Saint-Lambert à titre de directrice du Pavillon Saint-Lambert, puis de directrice de l'organisation scolaire, des services techniques, du sport interscolaire et de la musique. Pendant ses dix ans au CDSL Denyse aura, encore une fois, fait sa marque par ses nombreuses réalisations, dont l'implantation du concept « un portable par élève », la Messe du Centenaire et le Bal des Roses, deux spectacles à la Maison symphonique avec 140 élèves musiciens, un échange étudiant Chine-Québec, l'organisation de sept collectes de sang et la mise en place des profils Excellence de la 1^{re} à la 3^e secondaire.

Je tiens à remercier l'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption d'avoir désigné madame Denyse Verret Laurier d'argent 2023. Denyse, toutes mes félicitations, sache que la grande communauté assomptionniste est fière d'honorer comme il se doit une éducatrice et une leader d'exception.

TÉMOIGNAGES

Un modèle d'engagement

Présente dans nos vies depuis plus de 25 ans, nous avons connu Denyse alors qu'elle a occupé les postes d'enseignante, de responsable de cycle, de directrice adjointe et de directrice des services pédagogiques au Collège.

À travers les années, elle est toujours restée authentique. Aucun de ces titres n'a porté atteinte à notre amitié qui s'est manifestée lors d'expéditions diverses et de nombreux « soupers de filles ». Lors de ces rencontres, trois constantes reviennent : Elle nous écoute. Elle parle de sa famille. Elle tombe endormie avant la fin de la soirée. Ces trois comportements nous dévoilent de remarquables qualités.

Dotée d'une grande générosité, d'un sens de l'écoute et d'une empathie hors du commun, Denyse peut déplacer des montagnes pour répondre aux besoins de ses proches. Qu'il s'agisse d'un aller-retour à l'improviste en Floride, au Nouveau-Brunswick ou à Sept-Îles, Denyse est toujours disponible pour secourir ses amies et les membres de sa famille.

Celle-ci revêt une importance capitale dans sa vie. Sans enfant, elle exerce sa maternité auprès de ses neveux et nièces. Elle possède une fibre maternelle très développée. Malgré la distance, elle sait se faire présente à tout instant. Une partie de ses vacances est toujours consacrée à la tribu Verret.

Son endormissement témoigne de son implication et de son engagement au travail. Il est le résultat de l'énergie astronomique qu'elle investit dans ses nombreuses tâches. Elle exerce ses fonctions avec efficacité et dans un souci de sensibilité aux humains qui l'entourent. C'est bien parce que nous avons été témoins de son labeur au travail que nous sommes rassurées: elle ne s'endort pas par ennui!

Denyse est l'incarnation même des plus grandes valeurs qui définissent le Collège de l'Assomption.

Josée Guérin
Mitsi Leduc
Mélanie Vachon-Perrotte

Une éducatrice passionnée !

Chère Denyse,

J'ai pris connaissance des témoignages que tu as reçus et, sans hésitation, je t'assure que je suis parfaitement en accord avec toutes les qualités que l'on te reconnaît.

Je sais à quel point tu tiens à ton intégrité et que toutes tes actions sont en adéquation avec tes valeurs. Ce sont les valeurs fondamentales auxquelles nous croyons profondément qui allument et alimentent le feu de notre passion. Peut-on trouver quelqu'un plus engagée et passionnée que toi?

Merci pour tout ce que tu as fait pour le Collège, les élèves, les parents et tous les éducateurs dont tu as su gagner le respect et la confiance. Merci d'avoir réussi, par ton labeur, par la qualité de ton travail, à maintenir le Collège de l'Assomption dans la catégorie des meilleurs collèges privés du Québec.

Je te remercie aussi pour tout ce que tu as fait pour l'Association des anciens et des anciennes. Ton sens de l'humour rendait ta présence rafraîchissante aux réunions du conseil. Ta rubrique « Nouvelles du Collège » était toujours remplie de nombreux renseignements, tous très pertinents. Nous étions tellement bien renseignés sur tout ce qui se passait dans le quotidien que nous avions l'impression de faire partie de « L'équipe-école » du Collège.

Merci aussi pour ton appui: à peine avait-on fait part d'un besoin ou d'un problème que le suivi était fait avec diligence et le problème réglé rapidement.

René Gaboury (119^e)

TÉ
MOI
GNA
GES

40 ans...déjà

Elle a été notre élève, notre collègue, notre responsable de cycle et notre directrice du secondaire.

Denyse est une élève intéressée à apprendre et impliquée dans la vie parascolaire. Sportive, elle participe à de nombreuses courses.

Devenue enseignante de sciences, ses élèves profitent de son enthousiasme, de son souci de travail bien fait et de sa pédagogie dynamique.

Femme de défi, elle devient responsable de cycle.

ELLE APPLIQUE ALORS SES 3 PRIORITÉS :

- 1
TRAVAIL
- 2
TRAVAIL
- 3
TRAVAIL

Ses longues heures de travail et sa capacité de travailler en équipe lui permettent de remplir cette fonction avec efficacité. D'ailleurs, pour lui montrer leur appréciation, des membres du personnel ont redécoré son bureau alors qu'elle récupérait au soleil. À son retour, elle a retrouvé le sable, la piscine et l'ambiance du sud. Ce fut un retour mémorable pour elle et pour les décorateurs d'un jour car Denyse connaît aussi bien la loi du Talion que les lois de la physique. Sa riposte est toujours recherchée, sous le signe de l'humour et du respect.

Son fort sentiment d'appartenance au Collège, sa capacité impressionnante de travail, son sens de l'organisation et de la planification, son respect des personnes, son intégrité et son leadership positif la désignent pour devenir la PREMIÈRE FEMME DIRECTRICE DU SECONDAIRE au Collège.

Denyse est une FEMME DE DÉFI, une FEMME D'ACTION, une femme DE DÉCISION et surtout une FEMME DE CŒUR. Félicitations pour ce Laurier d'argent.

**Louise Proulx
et Normand Bibeau**

Oh! Surprise!
Les douze chiots de sa
chienne l'ont accueillie
à son bureau : un autre
tour pendable.



Encore
et encore



Remise de distinction à une élève méritante

Fonceuse et déterminée

J'ai d'abord connu Denyse alors que j'étais élève de deuxième secondaire et qu'elle était coordonnatrice des services éducatifs. Je me souviens très bien de sa bienveillance et de son sourire alors qu'elle arpentait les corridors du Collège. Elle blaguait avec les professeurs et prenait le temps de saluer les élèves. La porte de son bureau était toujours grande ouverte et on la retrouvait dans tous les événements : voyages, soirées, réunions, spectacles... un dévouement à toutes épreuves! Mais surtout, elle avait toujours son regard rieur, espiègle. Parce que Denyse possède une immense qualité qui la fait transcender les époques : elle a un cœur d'enfant.

Quelques années plus tard, j'ai obtenu un travail d'été au Collège comme aide de bureau. Je faisais différentes tâches cléricales et je m'attaquais, entre autres, aux horaires des élèves avec Denyse, qui était alors directrice des services éducatifs. Encore aujourd'hui, je ne comprends toujours pas comment elle s'arrangeait pour que tout fonctionne que les groupes soient égaux, équitables, que les amis soient rassemblés, que les professeurs aient le local qu'ils désiraient... Mais elle prenait le temps pour que tout soit parfait pour tout le monde.

Rigoureuse et travaillante, elle était à son bureau très tôt le matin, et très tard le soir, toujours de bonne humeur, prête à rire. On faisait une bonne équipe. Une complicité basée sur beaucoup de respect... et beaucoup d'humour.

Chère Denyse, encore félicitations pour cet honneur tant mérité. Je suis privilégiée d'avoir côtoyée dans mon adolescence, puis ensuite au début de ma vingtaine, une femme fonceuse et déterminée qui prend la parole sans gêne. Une passionnée qui m'a appris que lorsque l'on aime ce que l'on fait, les heures, puis les années, s'écoulent si vite.

Catherine Plessis-Bélair (168^e)

Un leadership humain et bienveillant

J'ai le privilège et l'immense honneur d'enseigner au Collège de l'Assomption depuis août 2007. Denyse Verret était à la direction des services pédagogiques lors de mon arrivée au Collège. Dès mes premiers pas au sein du Collège, je savais que cette femme exerçait un leadership rassembleur et humain. Elle pouvait interpeller des élèves par leur nom. Elle connaissait le parcours de plusieurs. On sentait la complicité avec ses équipes. Elle démontrait un leadership rassurant.

Rapidement, elle souhaitait qu'un nouvel éducateur au Collège se sente chez lui. J'ai eu la chance d'avoir une visite guidée par Denyse lors de mon embauche au Collège, entourée de mon épouse enceinte et de mes garçons âgés respectivement de 3 et 1 ans. J'avais l'impression que je rejoignais une grande famille. En effet, le Collège était et est encore aujourd'hui une institution animée d'un sentiment d'appartenance unique. Denyse Verret incarnait cette valeur de manière spectaculaire. Elle avait le CLA tatoué sur le cœur. Elle exerçait un leadership humain et bienveillant. Elle prêchait par l'exemple. Une réunion animée par Denyse inspirait le respect, le travail. On sentait la rigueur de la préparation. Du plaisir aussi! Je me souviens de rires, d'une bonne humeur contagieuse lors de nos rencontres. Avec elle, le manque d'enthousiasme était inexistant. Il y avait toujours quelque chose en chantier, une idée à développer, une passion à nourrir. À l'époque, le slogan du Collège était « Donner le meilleur de soi ». Madame Verret veillait à sa réalisation. Elle incarnait un leadership inspirant.

Nous avons marché sur le même sentier éducatif trop peu de temps. Nos routes se sont croisées un court instant. Néanmoins, ce fut une rencontre déterminante dans ma vie professionnelle et personnelle. Je tiens à te remercier Denyse pour ton influence dans ma vie mais surtout, je tiens à te féliciter et honorer ton parcours exceptionnel au sein de notre vénérable institution à titre de Laurier d'argent 2023, un honneur pleinement mérité.

**Jonathan Robinette (159^e),
enseignant en univers social**

TÉMOIGNAGES

C'est en juin 2009 que le Collège Durocher Saint-Lambert (CDSL) a accueilli cette femme admirable qui marquera les pages de son histoire durant un peu plus de 10 ans. C'est à titre de directrice du pavillon Saint-Lambert, pour nos élèves du 1^{er} cycle, que Mme Denyse Verret s'est jointe à la grande famille du CDSL.

Débordante d'énergie, aimant la vie et les gens et toujours souriante, Denyse a rapidement tissé des liens avec tout un chacun et elle s'est vite imposée comme une personne-ressource indispensable auprès des membres de l'équipe-école.

L'humain étant au cœur de ses préoccupations, le bien-être des autres a souvent passé avant son propre bien-être. Elle a toujours pris grand soin des adultes l'entourant, mais le bien-être et la réussite des élèves ont toujours été au cœur de ses priorités. Elle savait comment mobiliser le personnel pour les guider vers la réussite.

Arrivée juste à temps pour les célébrations du centenaire, elle s'est dévouée pour organiser certaines activités comme le carnaval intérieur pour 2 300 élèves, le Bal des roses et la Messe du centenaire qui furent toutes couronnées de succès!

Organisatrice hors pair, elle menait de main de maître les portes ouvertes du Collège qui accueillent chaque année plus de 4 000 visiteurs en 4 heures! Elle fut un chef d'orchestre exemplaire pour une équipe qui se doit d'être à l'unisson. Parlant musique...



En 2017, son rôle de directrice du sport et de la musique l'a aussi menée à organiser les deux plus grands concerts de l'histoire du CDSL réunissant à la Maison symphonique de Montréal 140 musiciens (élèves de deux écoles secondaire et élèves fréquentant le Garage à musique du Docteur Julien) ainsi que 200 choristes (dont plusieurs employés, parents et élèves du CDSL).

Spectacle avec l'orchestre symphonique de Cannes... à Cannes, spectacles de l'orchestre symphonique en Gaspésie, organisation de 7 collectes de sang, implantation de la CDSL mobile pour offrir des services à la communauté... et j'en passe, Denyse était de tous les projets!

Au niveau pédagogique, la mise en place des profils EXCELLENCE et l'implantation du concept d'un portable par élève figurent parmi ses réalisations importantes.

Définitivement une travailleuse acharnée, pour elle, ce ne sont pas les heures qui comptent, mais bien les résultats. Cette belle nomination que vous lui faites en est d'ailleurs la preuve. Denyse, ton passage fut marquant pour nous tous et encore à ce jour, nous tenons à te remercier pour ces belles années. L'équipe du CDSL se joint à moi pour te féliciter et te souhaiter tout le bonheur possible dans tes défis actuels et futurs.

Francis Roy
Directeur général,
Collège Durocher
Saint-Lambert

TÉ
MOI
GNA
GES



Michel Blain (128^e)

Cette chronique qui porte habituellement sur les activités scolaires et parascolaires entend élargir son contenu afin de rendre compte des défis qui attendent les deux organismes que le Collège a mis au monde au tournant des années 1990 : Archives Lanaudière et a Corporation Hector-Charland. C'est également durant cette décennie que le Collège a vendu sa partie collégiale, ce qui a permis que le nouveau Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption demeure dans sa ville d'origine.

En entrevue avec Étienne Pellerin, directeur général du Collège, nous avons convenu qu'il serait intéressant de tracer un portrait des défis qui attendent deux organismes apparentés au Collège. Rappelons que, depuis sa fondation en 1832, l'institution ne s'est jamais contentée de n'être qu'une maison d'enseignement. C'est ainsi qu'au début des années 1990, les autorités du Collège ont participé au colloque économique régional de Lanaudière. De ce forum, deux organismes apparentés au Collège sont nés : le Centre régional d'archives Lanaudière (CRAL) et le Théâtre Hector-Charland (THC). Une trentaine d'années plus tard, ces organismes ont acquis une belle maturité qui laisse entrevoir une phase de plus grande autonomie par rapport au Collège.

Ils ont contribué à ce que la vitalité de la vie culturelle du sud de Lanaudière soit rehaussée. La communauté des anciens et des anciennes du Collège peut légitimement être fière du rôle de leur Alma Mater, dans sa mission éducative élargie à toute la population régionale.

Archives Lanaudière

Pour continuer à se développer et ainsi répondre mieux aux besoins de ses clients, Archives Lanaudière doit se relocaliser dans de nouvelles installations. Les locaux situés au dernier étage de l'édifice Wilfrid Laurier du Collège que l'organisme occupe depuis sa création sont devenus inadéquats pour répondre à sa mission. Une relocalisation s'impose.

La santé financière de l'entreprise, l'appui de la population lanaudoise et l'expertise de ses ressources humaines font la démonstration qu'Archives Lanaudière peut mener un projet d'une telle envergure en s'alliant à des expertises spécialisées du secteur de la construction et en travaillant en collaboration avec les ministères concernés. Le plan d'affaires qui encadrera ce projet se définit ainsi :



Niché au 4^e étage, Archives Lanaudière est à l'étroit.

« Évalué à 8 187 642,72\$, ce projet vise la rénovation majeure d'un bâtiment existant, situé au 312-330 rue Saint-Jacques dans la ville de L'Assomption (ancien RONA dont le Collège est propriétaire), qui pourrait accueillir l'organisation pour minimalement les 22 prochaines années. Le projet s'échelonne jusqu'au 31 décembre 2026 et comporterait plusieurs phases tirées du guide de projets de construction élaboré par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC). »

Le Collège entrevoit jeter du lest pour que l'organisme puisse entrer dans la phase de maturité de son développement.

Projet d'amélioration locative (mise à niveau majeure) Théâtre Hector-Charland

À l'aube de ses 25 ans, le Théâtre Hector-Charland est en pleine préparation d'un projet de mise à niveau de ses installations. Ce ne sont pas les premières améliorations auxquelles le conseil d'administration du Théâtre a donné son aval. Cependant, depuis les trois dernières années, des actions majeures ont été menées. Une première phase de travaux importants a été réalisée avec une belle efficacité en 2020. Or, le succès des prochaines années passe obligatoirement par une mise à niveau majeure du Théâtre Hector-Charland, qui représente le vaisseau amiral du projet et l'outil principal de rentabilité pour l'organisme. Ainsi, étant donné l'âge de la bâtisse, le haut niveau d'activités et l'achalandage accru que le Théâtre vit année après année, de nombreux éléments essentiels du lieu sont en fin de vie. Sans cette mise à niveau désormais devenue urgente, la capacité à offrir des activités de diffusion de qualité risque d'être grandement affectée.

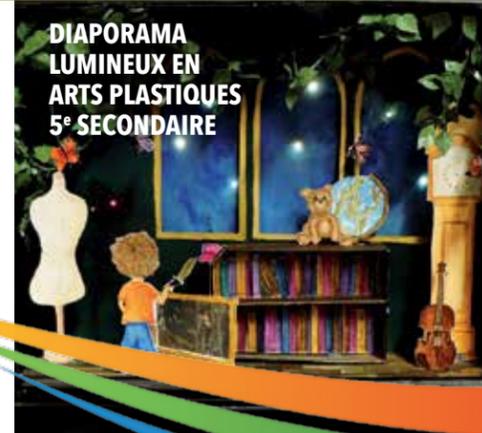
Cette phase de rénovation portera sur le remplacement du système d'éclairage et des murs rideaux, la refonte des toitures et le remplacement des bancs de la salle, du plancher de scène et des rideaux. Également, la Corporation Hector-Charland s'engage à profiter de cette mise à niveau pour ajouter un ascenseur, devenant ainsi un lieu accessible à tous les publics. Un peu plus de 6,5 millions de dollars seront nécessaires pour la réalisation de cette



phase. Le ministère de la Culture et des Communications peut accorder jusqu'à 80 % de ce montant en subvention. Le Collège et ses anciens peuvent s'enorgueillir d'avoir mis au monde ce foyer culturel qui rayonne bien au-delà des limites de la région de Lanaudière.

La période de beaux jours se poursuit

Le Collège continue de profiter de son fort pouvoir d'attraction pour atteindre un sommet historique de près de 1 400 élèves pour la prochaine année. Pas question pour autant de penser à un élargissement des cadres d'accueil. Le conseil d'administration du Collège ne souhaite pas dépasser les sommets actuels de huit groupes par classe pour un total de 40 groupes. Même si la région immédiate poursuit son développement, les dirigeants n'envisagent pas la construction de nouveaux bâtiments pour l'enseignement.



DIAPORAMA LUMINEUX EN ARTS PLASTIQUES 5^e SECONDAIRE



ACTIVITÉ DANS LE CADRE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

L'art d'argumenter

Les enseignantes de français de 5^e secondaire étaient très fières de remettre leur prix aux trois gagnants du concours annuel « Crise de nerfs », édition 2023.

Dans le cadre de ce projet, les élèves devaient choisir un thème et démontrer, en mobilisant à la fois leurs compétences de scripteurs et d'orateurs, à quel point le sujet leur faisait monter... la moutarde au nez!

Félicitations à Loïc Allard pour « *Les enrhumés en examen* », (1^{re} place), à Jaden Damian Latry pour « *Les ranceurs* »,



(adjectif provenant du créole pour décrire une personne insouciant, pas responsable, (2^e place) et à Mathis Jacques « *Les profs qui passent des petits commentaires* », (3^e place), pour leur impressionnante performance.

« Speed dating in English » dans le cadre de la Saint-Valentin



Midis culturels

L'Amérique du Sud. Des élèves de 4^e secondaire ont travaillé fort pour cette activité; le kiosque de la Colombie est leur projet de service en tant qu'action, une exigence du Programme International.



Immersion haïtienne lors des midis culturels



En février, notre équipe de basketball Juvénile Féminin D3 a remporté la bannière championne du tournoi de basketball Classique des Athlétiques.



QUELQUES IMAGES DES ACTIVITÉS AU COLLÈGE

Immersion espagnole

Le 5 mars, profitant de la semaine de relâche, 25 élèves de 3^e secondaire se sont envolés vers Séville en Espagne, où ils ont vécu un séjour d'immersion. Jours 1 et 2 : avion et autobus, rencontres avec les familles d'accueil, visite du magnifique centre-ville de Séville et dégustation de churros! Séville, on t'aime! Ce voyage vise à mettre les élèves en contact avec la réalité de jeunes espagnols de leur âge et de leur permettre d'échanger dans la langue du pays.



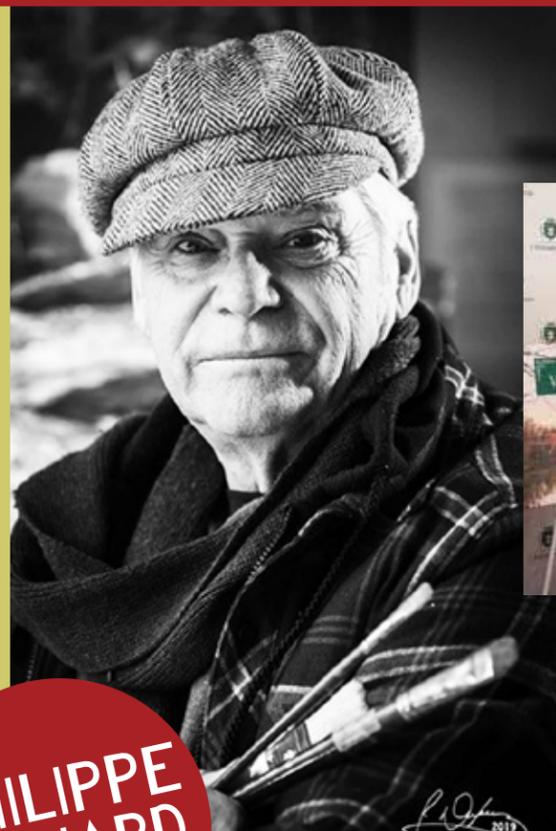
Un certificat espagnol



Le groupe a des airs de vacances



On met la main à la paëlla



PHILIPPE RICHARD
(128^e)

Michel Blain (128^e)

Une passion haute en couleurs

Le Bulletin des anciens profite d'une occasion spéciale pour présenter le parcours d'un ancien ou d'une ancienne. Philippe Richard vient d'être honoré par sa ville natale à titre de personnalité marquante.

La nouvelle passerelle piétonnière qui sera érigée sur la rivière L'Assomption portera le nom de Van Dun-Richard en l'honneur de deux Assomptionnistes qui, par leur implication citoyenne marquante, ont fait rayonner leur ville. Frans Van Dun a fondé le journal local indépendant *L'écrivain public*. Quant à Philippe Richard (128^e), c'est par son œuvre picturale qu'il a contribué de façon exceptionnelle à faire briller sa ville natale.

Rendre compte d'une passion dévorante constitue un énorme défi. Comme pour le peintre, cet exercice oblige à choisir les gros pinceaux pour peindre à larges traits en espérant que les taches de couleurs qui jaillissent formeront un tableau cohérent.

Le dévoilement de la passerelle en compagnie du maire Sébastien Nadeau (151^e).



Le portrait, signé par Philippe, de Frans Van Dun, absent à l'événement.



Les premiers pas

Philippe Richard habite à deux pas du Collège de l'Assomption que son père Julien Richard (88^e) avait fréquenté. À un tout jeune âge, Philippe prend plaisir à dessiner. Un de ses cousins l'initie au « point de fuite » et aux grands principes de la perspective. Ses premiers modèles, tracés au crayon de plomb, sont ses parents à qui il offre ses productions comme cadeau d'anniversaire. Il dessine sur des fiches cartonnées les châteaux illustrés dans les dictionnaires de la bibliothèque familiale.

En septembre 1960, il entre au Collège et s'inscrit à l'Académie des beaux-arts. Sa première visite au studio, situé dans le « corridor des fantômes » au 3^e étage, l'impressionne fortement. Il se rappelle l'odeur d'huile de lin qui flotte dans l'air. Le professeur de dessin, Pierre Pichet, est le responsable de l'activité parascolaire. Le jeune élémentaire y côtoie des élèves plus vieux dont certains marquent son apprentissage. Il se rappelle, entre autres, Pierre Dufort (123^e) qui peignait à la Gréco des personnages bibliques. C'est en l'observant travailler qu'il intègre des « trucs » fort utiles dans son développement artistique.

Le vrai début

Après les études collégiales, il fréquente l'université et obtient son baccalauréat en enseignement du français. Il a adoré enseigner tout au long de sa carrière. Après une dizaine d'années d'enseignement, la peinture reprend du galon dans sa vie. À l'aube de la trentaine, il amorce plus sérieusement sa démarche artistique professionnelle. Il s'astreint à un double horaire. Levé à 4 heures, il peint avant d'aller enseigner. Il reprend ses pinceaux pour la soirée jusqu'à une heure du matin où à l'aide d'un miroir, il peut identifier les erreurs et les corriger. Le rythme est pour le moins intense. Malgré son attitude critique envers lui-même, il a très rarement dû sacrifier une toile.



**La nature,
ce grand
maître**

Sans doute inspiré par ses excursions en forêt avec son père, il apprend à « fermer les yeux pour mieux voir ». Ses nombreux séjours dans la région de Charlevoix ont l'effet d'un accélérateur dans sa démarche.

Philippe est mis en contact avec un décor à couper le souffle. La nature, source première de son inspiration, l'émerveille. C'est lors de ces séjours qu'il rencontre de grands maîtres. Il nomme, entre autres, le suisse français René Richard, dont le haut des murs de sa maison est peint de pochades de Marc-Aurèle Fortin. Il fréquente les mêmes lieux que Clarence Gagnon et Bruno Côté. C'est avec ce dernier qu'il part en forêt avec ses « masonites » sur lesquels il peint. Côté lui suggère comment s'y prendre pour arriver au meilleur résultat. Philippe dit que le plus beau cours de peinture, c'est de lui qu'il l'a reçu. En lui donnant un masonite vert foncé, Côté lui dit : « Plisse les yeux quand tu regardes. Puis, peins seulement les taches de couleur que tu vois sans te préoccuper des détails. » Capturer l'impression qui se dégage du sujet, voilà le fil rouge qui traverse toute son œuvre picturale.

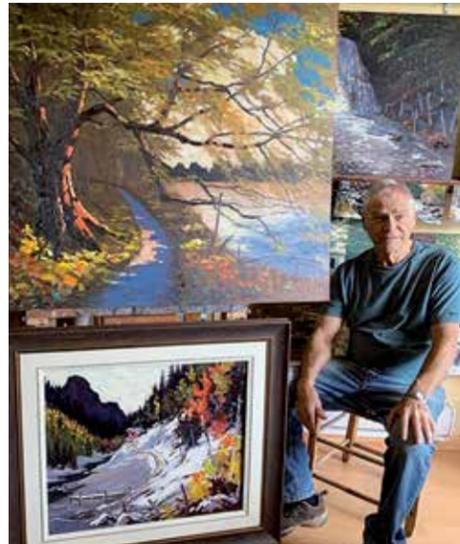


Son atelier près de sa maison.

PROFIL D'ANCIENS



Dans son atelier, sur le chevalet
Le sentier Léo-Jacques près de la rivière.



Avec Louisette Charland,
descendante du comédien
Hector Charland (66e cours),
lors du dévoilement du
tableau dans le personnage
de Séraphin Poudrier pour le
Théâtre Hector-Charland

L'Assomption : son Giverny

La distance qui le sépare de Charlevoix devient un obstacle et c'est tout naturellement vers son lieu de naissance qu'il se tourne. Il s'attarde à peindre la ville de L'Assomption dans le but de « saisir le jour » : impressions fugaces si chères à Monet. Bien que ce soit sa ville natale, il se surprend à en découvrir des contours inspirants.

À l'occasion, il surprend son ami Frans qui, avec son appareil photo, fréquente les mêmes sites que lui. Philippe avoue qu'il n'avait jamais vu sa ville natale avec autant de précision et de richesse. Encore aujourd'hui, la ville de L'Assomption demeure l'un de ses sujets favoris.

Voyager pour peindre

Philippe, initié à l'impressionnisme par les livres que sa sœur lui rapporte de ses voyages en France, va planter son chevalet dans les traces des grands maîtres que sont Monet, Van Gogh, Manet, Renoir.



Un nouveau décor : Montréal

Philippe plante son chevalet dans les ruelles des quartiers de l'ancien Faubourg à m'lasse. C'est là qu'il fait la rencontre de son meilleur public : les enfants. Ils s'attourent autour de lui pour le regarder peindre dans un impressionnant silence qui force le respect. La présence des enfants dans les toiles de l'artiste témoigne sans doute de cette expérience.



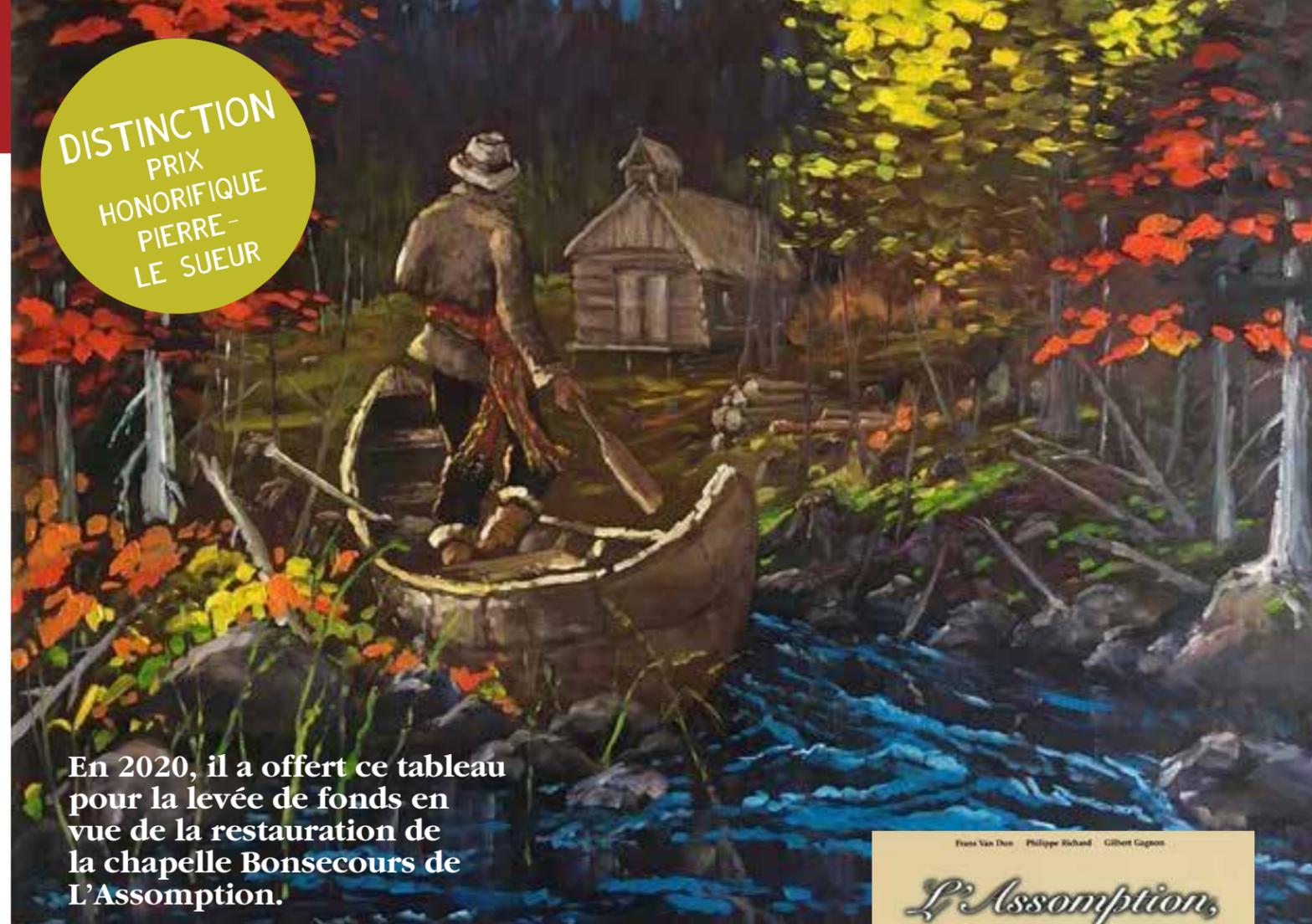
En France, il emprunte le mythique chemin des impressionnistes pour saisir les subtils effets de la lumière qui se dégagent des lieux où il plante son chevalet. Giverny, Honfleur, Saint-Malo : que du bonheur!

Autre découverte : Saint-Rémi de Provence et le fantôme de Van Gogh. Peindre avec le cerveau droit, siège de la créativité et de l'imagination, voilà le chemin emprunté par ses maîtres. Voilà la principale clé qui a servi à parfaire son art.

Du singulier au pluriel

Un clin d'œil à l'artiste enseignant de français. Les plus célèbres artistes ont fait rayonner leur coin de pays à l'international. À sa manière, Philippe Richard a emprunté les traces des plus grands pour témoigner qu'il n'y a rien de plus universel que le singulier.

**DISTINCTION
PRIX
HONORIFIQUE
PIERRE -
LE SUEUR**

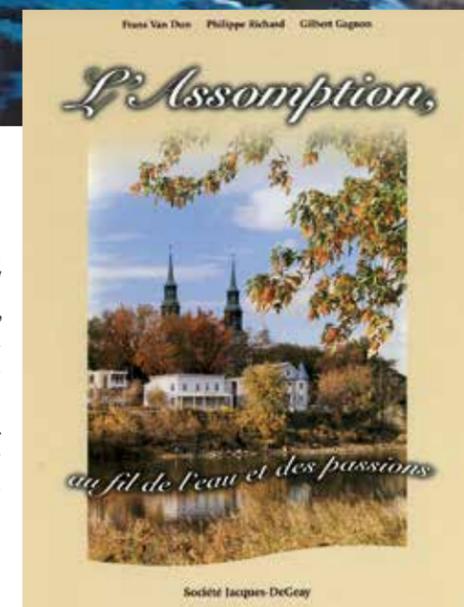


En 2020, il a offert ce tableau pour la levée de fonds en vue de la restauration de la chapelle Bonsecours de L'Assomption.

En 1992, Philippe a reçu la plus haute distinction de la ville de L'Assomption pour son implication citoyenne à faire rayonner sa ville natale. Le *prix honorifique Pierre-Le Sueur* est une distinction attribuée pour souligner le parcours d'un citoyen qui s'est démarqué par un accomplissement exceptionnel, par des réalisations hors du commun ou par un rayonnement unique dans un secteur spécifique. À ce titre, il constitue un modèle inspirant pour l'ensemble de la communauté.

Publications

En 1999, il est l'un des trois auteurs de la publication de *L'Assomption au fil de l'eau* et des passions, un volume qui trace en images et témoignages les multiples contours de la ville de L'Assomption. Il signe le chapitre *Une vie culturelle* qui nous ressemble et illustre le volume de plusieurs de ses toiles.



Reçu de l'ordre de la ceinture fléchée (1992). Ses toiles paraissent dans des éditions de luxe chez Henri Rivard Éditeur : *Le petit prince de Saint-Exupéry* (2000), *Émile Nelligan, Poésies complètes* (2000), *Jacques Lacoursière Histoires du Québec* (2008).

Lors de l'entrevue, il étale certaines des publications qui renferment quelque-unes de ses œuvres.





AVANCEMENT CAMPAGNE 2022-2025

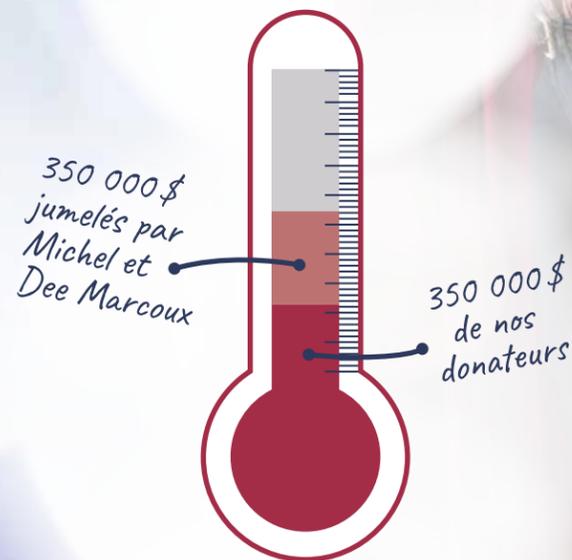
**Soutenons l'art et la culture
afin qu'ensemble, nous
formions des apprenants
de tête et de cœur !**

La collecte de fonds, ayant comme objectif d'amasser 1 million\$ pour la restauration de la Vieille Chapelle au Collège de l'Assomption, fut lancée officiellement lors de la soirée-bénéfice Vins, Fromages et Cie tenue le 25 mars 2023.

Les membres du cabinet de la campagne sont maintenant fiers d'annoncer le chiffre magique de 700 000\$ amassés à ce jour, dont 350 000\$ de nos donateurs et 350 000\$ jumelés par M. Michel Marcoux du 123^e cours et sa conjointe Mme Dee Marcoux.

Ce don jumelé est l'engagement le plus important jamais pris par un donateur à l'égard de notre Fondation. Depuis le début de cette Campagne, les donateurs se mobilisent et nous en sommes tellement fiers, **merci à chacun d'entre vous d'y croire !**

OBJECTIF 1 MILLION \$



700 000 \$

d'amassés jusqu'à maintenant

Des porte-paroles convaincus !

Mme Catherine Trudeau du 155^e cours et **M. Gilles Gélinas** du 999^e cours (enseignant retraité) ont tous les deux accepté d'être les porte-paroles de cette belle Campagne.

Lors d'une entrevue réalisée avec la comédienne, chroniqueuse et auteure jeunesse, Mme Trudeau, nous a bien expliqué les raisons de son implication. Découvrez son témoignage inspirant !

M. Gélinas, qui a oeuvré 25 belles années au Collège de l'Assomption, a été touché par la demande de la Fondation afin de devenir, lui aussi, porte-parole de la Campagne 2022-2025. Son témoignage en touchera plus d'un !

Les porte-paroles ont tous les deux insisté sur l'importance de la Vieille Chapelle au Collège de l'Assomption, un lieu de rassemblement où l'art et la culture prennent une dimension spectaculaire.





Il ne vous sera pas étonnant que je m'implique dans une campagne qui touche l'art et la culture.

Ouvrant dans ce domaine depuis bientôt 25 ans, il est clair que mon séjour au Collège a vu se révéler mon attachement pour le théâtre, la littérature et toutes formes d'expression.

Au-delà, c'est dans les coulisses de la scène de la Vieille Chapelle, que j'ai vécu pour la première fois ce sentiment étrange, et vers lequel je reviens toujours, comme aimantée, celui de l'adrénaline avant d'entrer en scène. Sentiment terrorisant et grisant à la fois.

Anciennes, anciens, je suis persuadée que vous avez aussi vécu des moments uniques dans cette Vieille Chapelle. Des performances de camarades en apparence timides qui vous ont éblouis par leur dégainé et leur aplomb sur scène.

Peut-être avez-vous fait résonner un retentissant couac de clarinette, au beau milieu d'un concert d'harmonie? Ou encore, avez-vous, en ces lieux, été émus par des témoignages d'invités de marque? Comme celui, bouleversant, d'une toute forte et en même temps fragile Nathalie Provost, 146^e cours, survivante de la Polytechnique.

Cette Vieille Chapelle garde, en ses murs, ces souvenirs multiples, émouvants, cocasses, surprenants, dignes de mention. Ce qui me saisit quand je traverse les portes vitrées, c'est que cette salle n'a pas tant changé. Et ce n'est peut-être pas une si bonne chose. Il est temps de lui donner beaucoup d'amour.

Pour que les rencontres, qu'elle permettra dans le futur, entre élèves, entre enseignants



et intervenants, entre une élève timide et une partie insoupçonnée d'elle-même qui sera mise au jour sous les feux des projecteurs, se poursuivent dans les meilleures conditions.

« Chers anciens, chères anciennes et chers amis, je vous interpelle. Honorons cette salle unique pour qu'elle continue sa mission. »

Honorons l'engagement de M. Marcoux du 123^e cours et de son épouse Dee qui doublent généreusement vos dons.

Que votre générosité soit à l'image de la transmission de moments marquants que votre passage au Collège a permis!

Catherine Trudeau, 155^e cours



Permettez-moi, d'abord, de remercier Catherine qui a eu la gentillesse et la générosité de partager son rôle de porte-parole de cette Campagne de financement. J'ai accepté cette invitation avec plaisir. C'est également un devoir de mémoire et un devoir de reconnaissance qui m'ont incité à apporter ma collaboration.

J'ai eu le privilège, au cours de mes vingt-cinq années de présence au Collège, de côtoyer des personnes qui m'ont beaucoup appris. Je pense aux différents membres de la direction, à mes nombreux et nombreuses collègues du corps enseignant, au personnel des divers services, et surtout, surtout, aux centaines d'élèves qui m'ont permis de connaître leur quotidien.

Les vingt-cinq années font ressurgir de beaux et bons souvenirs. En particulier, dans ce lieu rassembleur qu'est la Vieille Chapelle. Il y a de ces lieux qui continuent à nous habiter, encore longtemps, après les avoir fréquentés. La Vieille Chapelle en est un.

Lieu de rencontres, de découvertes, de culture et de bienveillance. Parfois, grâce à une activité intégrée à l'horaire, des amitiés se sont soudées, une camaraderie est devenue complicité et, fort probablement, une amourette éphémère a pris naissance. Tout le pouvoir et la magie d'un match d'impro, d'une répétition pour un spectacle à venir ou une production théâtrale sur scène ont suffi à créer ces liens.

Projection d'un film précédant le congé de Noël, revue de fin d'année annonçant l'arrivée prochaine des grandes vacances, cérémonie de remise des Méritas. Conférence marquante d'une ex-championne olympique, débats animés de personnalités polarisantes sur un sujet controversé, témoignage émouvant d'une victime suite à une tragédie sans nom. Concert de l'harmonie, récital de piano et de chants, visite d'un quatuor de l'OSM, festival de théâtre étudiant, allocution d'un politicien de passage. Voilà quelques exemples de ce côté rassembleur de notre Vieille Chapelle.

« C'est pourquoi, ce lieu témoin silencieux de tant d'événements, mérite d'être conservé, protégé et rénové afin de poursuivre sa mission éducative. »

Accordons-lui toute notre attention et notre reconnaissance. Je vous invite donc, à mon tour, à participer généreusement à cette campagne de financement.

Gilles Gélinas, 999^e cours

PRÉCONVENTUM DU 174^e



**ENFIN
ON L'A
EU!**

MOMENT ÉMOUVANT

COMITÉ ORGANISATEUR

Élise Pâquet
Julie Ducharme-Flipo,
Audrey Couture
Frédéric-Olivier Brosseau
Stéphanie Dalcourt-Malenfant
et Rachelle Picard

Chers anciens et anciennes
du 174^e cours,

On l'a enfin eu notre préconventum ! C'est ce que j'avais
envie de crier en entrant dans mon beau vieux collège.

En effet, le 11 février dernier nous étions tous conviés à une
soirée voulant nous ramener 10 ans en arrière. Ce sont quelque
120 convives qui ont levé la main afin de célébrer ensemble ces belles années.
Je tiens d'ailleurs à remercier les membres du comité organisateur qui ont rendu
cette soirée possible.

Lors de cette soirée, on s'en doute, plusieurs beaux souvenirs ont été ravivés et que
dire des nombreux autres qui ont été créés. Le traditionnel rallye nous a ramenés dans
ces lieux riches de vécu. Salle de cours et tableaux verts, salle d'études, enseignants,
nos plus beaux moments étaient à portée de main. Se promener dans le Collège, c'était
comme y être. Nous avons à nouveau 15 ans! Eh oui, déjà 10 belles années se sont
écoulées depuis notre soirée protocolaire.

C'est sous le thème de l'émotion que la soirée a débuté avec un hommage à nos amis
disparus, Samuel Perreault (1994-2010) et Nicolas Roberge (1994-2022). Il n'en
fallait pas plus pour nous plonger au cœur même de ce qui nous a unis, de ce
que nous avons été, une fichue de belle gang. Musique d'époque, projection de
photos, anecdotes, tout était là. Merci encore pour cette belle soirée haute
en émotions! Je rentre à la maison la tête et le cœur remplis, de quoi faire
un bout jusqu'à notre prochain rendez-vous.

Pour bien boucler la boucle, maintenant que tout
est terminé, j'ai juste envie de vous demander :
« On se revoit dans 7 ans? »

Stéphanie Dalcourt-Malenfant

LES ANECDOTES ET LES SOURIRES ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS



L'ABBÉ ROBERT LALIBERTÉ

NOTICE NÉCROLOGIQUE

À Montréal, le dimanche 27 novembre 2022, est décédé, à l'âge de 92 ans, l'abbé Robert Laliberté, (109^e cours). Il laisse dans le deuil les membres de sa famille.

Des suites d'une longue maladie, l'abbé Laliberté s'est éteint paisiblement. Pour une longue lignée d'anciens et d'anciennes, il aura représenté une imposante figure d'autorité dans les diverses fonctions qu'il aura occupées au cours des 60 ans qu'il a passés au service du Collège. Un petit groupe de membres du personnel l'a accompagné fidèlement tout au long de sa maladie jusqu'à son décès. Le Bulletin des anciens lui a rendu hommage lors de son 50^e anniversaire de sacerdoce en 2003 et au moment où il a quitté ses fonctions en 2012. Nous avons retenu le témoignage d'un ancien élève pour qui l'influence de son professeur de géographie a eu sur sa carrière.



UNE INSPIRATION

« J'offre mes condoléances à tous les proches de l'abbé Laliberté. Je l'ai brièvement connu en 1967-1968, alors qu'il m'enseignait la géographie en classe de Philo II. Il m'a marqué par son intérêt pour l'étude du milieu qui nous entoure et par son approche scientifique. C'est à cause de lui que j'ai étudié la géographie à l'université, puis l'urbanisme 20 ans plus tard. Il nous a initiés aux cartes topographiques au 1 : 50 000, ce qui me permettait de faire le lien entre ce que je voyais sur la carte et ce qu'il y a sur le terrain, comme la rivière L'Assomption, les champs, les fermes, les forêts et les

routes. J'ai fait la même chose avec mes étudiants lorsque j'enseignais la géographie au cégep, pour les cartes et pour la passion de comprendre son milieu. Il avait de l'envergure et ne s'en tenait pas à une simple mémorisation de lieux. Je me souviens bien de l'article scientifique de Préfontaine qu'il nous a fait connaître sur le système du rang, qui a été mis en place dans le contexte du régime seigneurial et du peuplement à l'intérieur des terres à partir du fleuve St-Laurent. Même si j'étais athée, j'aimais beaucoup son enseignement et sa rigueur. J'ai un grand respect pour son implication. »

Julien Rivard (128^e)

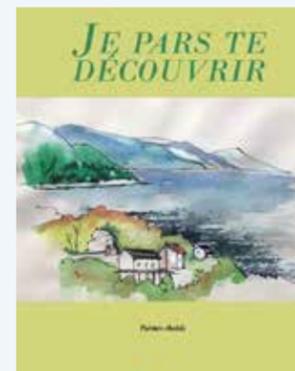
René Gaboury (119^e) est une des rares personnes à avoir eu accès à la face cachée de l'abbé Laliberté. Il avait prononcé, à l'occasion du 50^e anniversaire de sacerdoce de l'abbé en 2003, un touchant témoignage sous le titre l'abbé Robert Laliberté, un homme impressionnant. Il a mis l'accent sur la partie plus secrète de la personnalité de l'homme « *qui a pris le plus au sérieux la maxime qui dit : Ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.* » Il ajoute : « *l'abbé Laliberté cache sa sensibilité, mais on peut lire l'émotion et la compassion* » quand il baisse la garde. C'est dans un registre plus personnel qu'il a pu accéder à : « *L'homme plein d'humour, capable de rire de lui-même avec une savoureuse subtilité.* »

NOS DÉFUNTS

Robert Laliberté	109 ^e	27 novembre 2022
François Brouillet	112 ^e	4 mars 2023
Jean Desjardins	122 ^e	4 janvier 2023
Réjean Perreault	124 ^e	29 novembre 2022
Yves Delorme	125 ^e	31 janvier 2023
Michel Séguin	129 ^e	29 décembre 2022
Charlie Lacroix	184 ^e	17 mars 2023

ANNIVERSAIRES DE SACERDOCE

1948-2023 (75 ANS)	1963-2023 (60 ANS)
Claude Blain, 104 ^e	Serge Levasseur, 118 ^e
Robert Lambert, 104 ^e	



JEAN-PIERRE FABIEN,

Laurier d'argent 2010, a publié en août dernier un nouveau recueil de poésie intitulé *Je pars te découvrir* aux Éditions Charlevoix en août dernier. Joliment illustré des aquarelles de l'artiste Diane Couët, le recueil conduit le lecteur à travers les méandres des sentiers d'observations écologiques que l'auteur a parcourus. Tout jeune, Jean-Pierre a été initié par ses parents aux beautés de la nature, notamment à Cap-à-l'Aigle dans Charlevoix. La préface du recueil signée par son fils Jean-Simon (165^e) invite le lecteur à prendre l'attitude de « *McCartney et Harrison qui prennent leurs ukulélés pour s'exprimer, sans mot, alors qu'ils se connaissent par cœur.* »



MARIE-ANDRÉE MONGEAU,

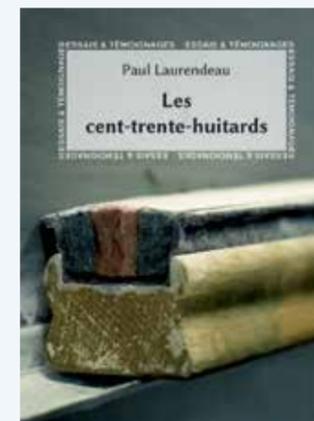
et **PAUL LAURENDEAU**, tous deux du 138^e cours, viennent de publier chacun un livre portant sur leurs souvenirs du CLA. Le public cible est bien évidemment les anciens du Collège. Ces deux parutions témoignent d'une époque un peu révolue, mais à l'enseigne de leur Alma Mater.

Liliane, petite niaiseuse à lunettes (ÉLP éditeur, mai 2023)

Ces chroniques du Collège de l'Assomption, de Marie-Andrée Mongeau, couvrent les années 1970 à 1975, avec quelques incartades à la fin des années 1960 (à l'école primaire), en 1992 (pour le conventum de promotion) et même au vingt-et-unième siècle. Elle nous installe à l'intérieur d'un univers semi-imaginaire, gravitant autour d'un personnage portant le nom de Liliane Rancourt (nom fictif). Liliane est une jeune fille assez austère d'allure et portant des lunettes. Elle jette sur son univers social un regard sobre, intérieurement intense, désabusé

et caustique. C'est cette même Liliane que l'on retrouve, à peine quelques années plus tard, dans *L'été olympique*, ouvrage à quatre mains coécrit avec Daniel Ducharme.

Presque tous les faits évoqués dans cet ouvrage se passent à une époque où, au Collège de l'Assomption, la mixité estudiantine n'était en place que depuis 1966. Cela ne fait que quatre ans qu'il y a des étudiantes dans cet établissement d'enseignement privé de la région de Lanaudière (Québec, Canada), lorsque Liliane y arrive en 1970. On découvre que les jeunes femmes, il y a cinquante ans, vivaient dans un univers institutionnel où les injustices tranquilles qu'elles subissaient étaient permanentes, implicites. Lire cet ouvrage, c'est une occasion, notamment pour les jeunes filles, de mieux comprendre comment ont vécu leurs mères et leurs grand-mères, à une époque que l'on devine heureuse, mais que l'on souhaite aussi révolue. Autre enfance, autres temps.



Les Cent-trente-huitards. Fondé en 1832, le vénérable Collège de l'Assomption (L'Assomption, Québec, Canada) numérote pieusement ses promotions estudiantines. Ainsi l'auteur de cet ouvrage, Paul Laurendeau (né en 1958, âgé de douze ans en 1970) et la bande de drilles et de drillettes évoquée ici sont de la cent-trente-huitième promotion du Collège de l'Assomption (1832 + 138 = 1970). Et cela fait d'eux, comme irrésistiblement, de fervents promoteurs du nombre aléatoirement chanceux de 138... Segment concret du patrimoine collectif du Québec, portion briquetée de la petite histoire comme de la grande, le Collège de l'Assomption se doit fatalement d'assumer son « chaloupeux » héritage. Il le fait ici, un tout petit peu, en un jeu soigné d'une quarantaine de miniatures en prose représentatives. Pour l'histoire, pour la sociologie, pour le souvenir... Depuis les suaves replis du temps, bienvenue à tous et à toutes. Entrez dans la danse des cent-trente-huitards.



MARTIN LÉPINE (156^e), professeur à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, didactique du français, vice-doyen à la formation et à la culture, a publié un texte percutant dans la section Débats de la Presse+ le 1^{er} février dernier, sous le titre « *J'ai mal à ma profession enseignante* », il fustige la tiédeur et l'improvisation des mesures annoncées par le nouveau ministre de l'Éducation. Il indique que nulle mention n'est faite de la valeur des données probantes accumulées en recherche et développement en enseignement, notamment en français. Martin considère que les longues années de recherches qu'il a menées valent mieux que les quelques mesures bricolées à la sauvette par l'ADQ. L'auteur ajoute : « *Malgré plus de vingt ans passés sur les bancs d'universités du Québec, comme étudiant en enseignement secondaire, à la maîtrise en linguistique et en didactique des langues, au diplôme d'études supérieures spécialisées sur les difficultés de lecture et d'écriture et au doctorat en didactique du français, j'ai encore l'impression d'apprendre tous les jours. J'ai mal à ma profession.* » Suit une longue liste d'accusations formulées à l'endroit des 30 ministres de l'Éducation que Martin a vus passer au fil de sa carrière sans que les recherches sérieuses soient prises en compte.



CATHERINE TRUDEAU (155^e), en plus de son métier de comédienne qui la tient très occupée, continue de publier des livres qui s'adressent au jeune lectorat. En février, elle a publié aux Éditions de La baignole *Folle école Passer un savon #1*, dans la collection Je lis seul(e). Le livre a été écrit en collaboration avec l'illustrateur Jean-Philippe Morasse.



Le site de la maison d'édition présente le livre en ces termes : « *À l'école Sacré-Cœur-de-Poulet, rien n'a de sens. La prof d'anglais ne parle qu'allemand, la brigadière est aveugle, du smoothie sort des abreuvoirs et il faut respecter les traverses de poussins. Mais on s'y amuse follement. Or, l'inspectrice scolaire n'a qu'une idée en tête? : fermer cette école sur-le-champ?!* »



MARTIN DRAINVILLE (144^e), interprète le rôle du père dans l'adaptation théâtrale du film *Gaz bar blues* de Louis Bélanger. L'adaptation qu'en a faite l'un des directeurs de la Compagnie Jean-Duceppe **DAVID LAURIN (164^e)** touche tous les publics. La musique aux accents actuels joue un rôle majeur dans le spectacle où chaque personnage, sauf le père, joue d'un instrument.



Michel Blain (128^e)

La clôture des fêtes du centenaire de l'Association

L'Amicale du 6 mai 2023 clôturera les manifestations qui ont eu cours au long de cette année d'anniversaire sous l'enseigne de Cent ans de rencontres et d'amitié.

Un devoir de mémoire

Non, l'Amicale de 2023 ne sera pas qu'un rendez-vous comme les autres. Oui, cette rencontre nous permettra bien sûr de reprendre contact avec des confrères et des consœurs. Cependant, l'Amicale 2023 sera aussi l'occasion de souligner le devoir de mémoire des participants à l'adresse de tous ceux qui ont fréquenté leur Alma Mater depuis 190 ans et notamment depuis la fondation de l'Association en 1922. Cette longue chaîne humaine à laquelle nous appartenons représente plusieurs milliers de personnes. À divers degrés, ces anciens et anciennes ont contribué à façonner le Québec d'aujourd'hui. À leur façon, ils ont porté des idéaux que leur formation leur a inculqués. Certain(e)s se sont illustré(e)s de manière remarquable. D'autres l'ont fait de manière plus privée. À lui seul, leur nombre tient lieu de référence pour marquer l'empreinte que le Collège de l'Assomption a laissée sur notre histoire collective.

Cet exceptionnel attachement au Collège se révèle ainsi à chaque fois que l'on se réclame des valeurs fondamentales qu'on nous a inculquée au Collège.

C'est de cette fierté dont nous devons témoigner le 6 mai prochain. Les deux grandes missions que notre collège a soutenues, l'une religieuse et l'autre citoyenne, ont marqué le Québec moderne. En se réclamant d'avoir formé plus de 900 religieux, le Collège peut s'enorgueillir d'avoir donné au Québec une remarquable relève citoyenne qui lui a permis de sortir de la noirceur dans laquelle il s'était assoupi.

Plusieurs de ces religieux ont consacré une bonne partie de leur vie à l'enseignement au Collège. Ils l'ont fait pour un maigre salaire, permettant à des familles moins fortunées de faire instruire leurs enfants. La sécularisation du Québec dans laquelle nous vivons depuis plus de 50 ans ne devrait pas être un obstacle à notre reconnaissance envers eux.

L'Association des anciens et des anciennes, ancrée de puissantes racines, peut être ouvertement fière d'avoir entretenu de très forts liens d'amitié avec le Collège.

C'est à ce devoir de mémoire que vous êtes conviés en participant à l'Amicale, le 6 mai prochain.

HORAIRE DU 6 MAI

- 14 h** Ouverture des salles et visite libre du collège ;
- 14 h 30** Accueil et inscription ;
- 15 h** Assemblée annuelle ;
- 16 h** Hommage à des membres honoraires ;

Les mesures suivantes visent à offrir un cadre adéquat pour cette rencontre.
Il est obligatoire de réserver et de payer son couvert avant le 27 avril 2023.

REMISE DES LAURIER À LA VIEILLE CHAPELLE

- 17 h 30** Apéro
- 18 h 30** Discours du directeur général et du président de l'Association.

POUR VOUS INSCRIRE, consultez notre site WEB (aaacla.qc.ca)

Vous pourrez utiliser le stationnement du personnel, rue Ste-Anne.

75\$ PAR PERS.



Événements à venir

L'Amicale annuelle s'adresse à tous les anciens et à toutes les anciennes, toutes générations confondues, peu importe le cours auquel ils ou elles appartiennent. Par ailleurs, la coutume veut que soient particulièrement invités les cours qui célèbrent un anniversaire multiple de 5 de leur fin d'études au Collège.

**VOIR L'HORAIRE
DE LA JOURNÉE : PAGE 35**

**AMICALE
2023**

**SAMEDI
6 MAI
2023**

Les cours suivants
célébreront un
anniversaire de fin
d'études au Collège

113^e cours 70^e
118^e cours 65^e
123^e cours 60^e
128^e cours 55^e
134^e cours 50^e
139^e cours 45^e
144^e cours 40^e
149^e cours 35^e
154^e cours 30^e
159^e cours 25^e
164^e cours 20^e

Préconventum du 175^e cours

Un groupe composé de Pier-Anne Binette, Jeanne Chaumont, Félix Forest, Myriam Gaboury, Amélie Guillemette, Noémie Lacombe, Louis Renière et Lydia Sherknies est déjà à l'œuvre pour faire en sorte que la rencontre du samedi 3 juin 2023 soit un événement mémorable. Des détails vous parviendront bientôt.

Stéphanie Payette (153^e), responsable
payettst@classomption.qc.ca

Soirée théâtre d'été : Le vendredi 7 juillet 2023 à 20 h

Spectacle musical *Nos icônes* - Voir la 4^e de couverture pour les détails.

Le 8^e tournoi de balle se tiendra au parc Laurier, à L'Assomption.

Le samedi 30 septembre et le dimanche 1^{er} octobre 2023.

Responsable : Marc-André Blain (155^e)

Le 63^e tournoi de golf : Le vendredi 6 octobre 2023

Le tournoi se tiendra au Club de golf Le Portage, à L'Assomption; départs simultanés à 12 h.



Vins Fromages & Cie



LAFOND
CONSTRUIRE. ORGANISER. TRANSMETTRE

Le 25 mars dernier aura été un événement-bénéfice qui restera gravé dans la mémoire de nos 330 invités.

Un bon repas signé Pierrick Choinière, du Local traiteur, des vins préalablement choisis par notre sommelière, Kate Johansson du 169^e cours et un maître de cérémonie de choix, M. Stéphane Richard du 155^e cours.

Coup de chapeau à notre président d'honneur, M. Robert Lafond du 127^e cours, qui a réussi à amasser la somme record de **81 000 \$** au profit de la rénovation de la Vieille Chapelle du Collège de l'Assomption.

Un merci sincère à tous les participants ainsi que tous les partenaires de cet événement-bénéfice. Sans vous, cette soirée n'aurait pas connu un tel succès !

Merci à nos commanditaires majeurs



— Diffusion
Hector —
— Charland



THÉÂTRE EN ÉTÉ

SOIRÉE DE L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ET DES ANCIENNES
ET DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

LE VENDREDI 7 JUILLET 2023, À 20 H



40\$

**BILLETTS
DISPONIBLES
DÈS MAINTENANT,
AU SECRÉTARIAT
DU AACLA**

**LE COÛT INCLUT :
MANUTENTION
ET CAFÉ-DESSERT
APRÈS LA
REPRÉSENTATION.**

(Visa et MasterCard acceptées)

Gabrielle Destroismaisons, Camélia Zaki, Alex Simpson et Nicolas Drolet vous invitent à vibrer au rythme d'une revue musicale hors du commun. Plus récente création de Productions Grand V. Nos icônes vous plonge dans les loges mystérieuses d'une salle de spectacle hors du temps où les plus grandes mélodies de notre ère résonnent encore. Suivez ces spectateurs qui, après un concert, s'égarer dans les couloirs de l'arrière-scène et tombent sur une collection improbable d'objets laissés par des icônes d'hier et d'aujourd'hui.

Est-ce que ce sont là les lunettes d'Elton John? Ce piano est-il celui de Claude Léveillée? Au détour des miroirs et des costumes, le quatuor revisite en profondeur le répertoire de ces artistes plus grands que nature. De Madonna à Céline Dion, de Ginette Reno à David Bowie, il ne faut parfois que l'écho d'un air ancien pour retrouver l'envie de chanter en chœur ces œuvres intemporelles. Vêtus de leurs plus beaux habits, les interprètes de Nos icônes vous feront vivre une soirée musicale tout simplement inoubliable.

Communiquez avec le secrétariat : 450 589-5621, poste 42022
ancien@classomption.qc.ca